



PMIE
68^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JANVIER 2019
INDUSTRIE



Points clés

1. Chez les petites et moyennes industries (PMI), l'activité a de nouveau accéléré en 2018 contrairement à l'ensemble des autres secteurs.
2. Les embauches se sont également poursuivies à un rythme dynamique. Seule ombre au tableau, les entreprises de l'Industrie rencontrent de plus en plus de difficultés de recrutement, ce qui pourrait limiter leur développement si ces dernières persistaient.
3. Les trésoreries sont restées solides et la rentabilité a continué de s'améliorer.
4. Les PMI ont été plus nombreuses à investir mais ont freiné leurs dépenses.



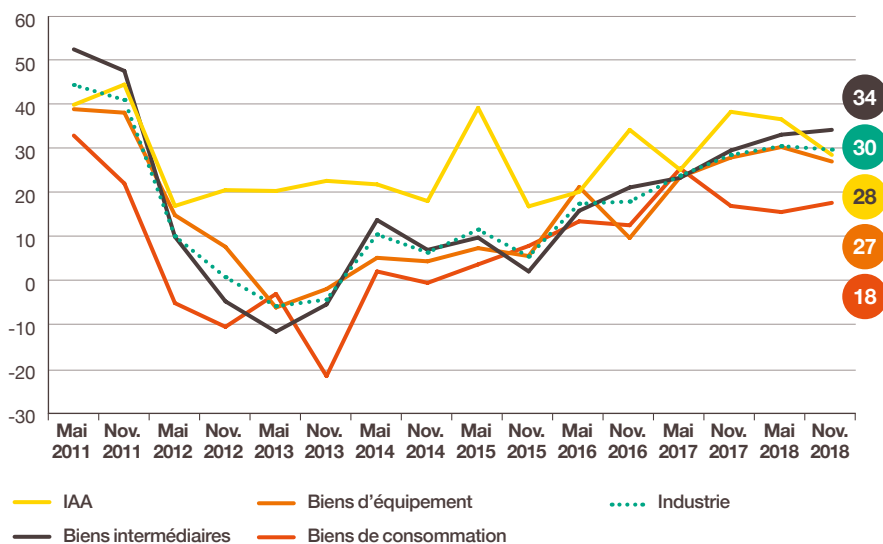
Perspectives

Malgré un léger fléchissement des perspectives d'activité, les PMI anticipent toujours une croissance dynamique et prévoient de renforcer leurs effectifs et leur politique d'investissement.

L'activité a continué de progresser dans l'Industrie en 2018, à l'inverse des autres secteurs

L'indicateur en solde d'opinion continue de progresser sur 1 an (+2 points) et atteint un nouveau plus haut depuis novembre 2011 : +30 après +28 en novembre 2017 contre +25 après +26 pour la moyenne des PME. C'est le seul secteur qui affiche une progression du solde sur 1 an. Les PMI estiment à +5,4 % en moyenne la croissance de leur chiffre d'affaires après +3,3 % en 2017, en ligne avec la moyenne nationale (+5,3 % après +3,5 %).

• INDICATEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans l'Industrie, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours est resté stable à +30 entre les interrogations de mai 2018 et novembre 2018. Il a progressé de 2 points en 1 an.

Source : Bpifrance Le Lab

Cet optimisme intervient dans un contexte de carnets de commande un peu moins garnis au cours des 6 derniers mois. L'indicateur en solde d'opinion s'inscrit à +10 en baisse de 6 points en 6 mois. À court terme, ils devraient continuer à augmenter à un rythme moins soutenu.

Les PME du secteur des Biens intermédiaires affichent la plus forte croissance de l'indicateur et deviennent ainsi les plus dynamiques avec un indicateur d'activité courante à +34 en hausse de 5 points sur 1 an et une hausse moyenne de leur activité estimée à +6,1 % après +3,3 % en 2017. À l'inverse, les PMI de l'Agroalimentaire enregistrent la plus forte diminution du solde d'opinion (-10 points en 1 an à +28). Les PME des Biens de consommation restent les moins performantes du secteur avec un indicateur d'activité courante à +18 (+1 point), et une augmentation moyenne de leur chiffre d'affaires estimée à +3,7%, en forte progression après +0,9 % en 2017.

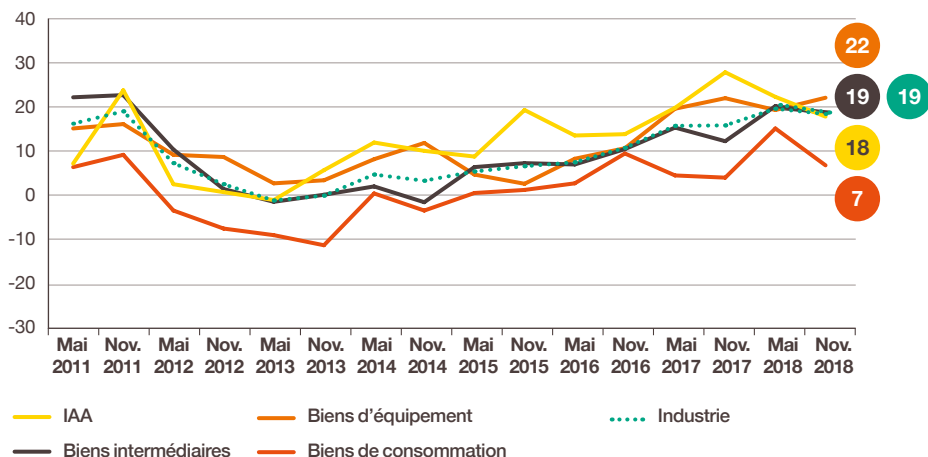
Cette embellie de l'activité incite les PMI à poursuivre leurs embauches à un rythme soutenu

Dans leur ensemble, les PMI ont continué à renforcer leurs effectifs en 2018 plus ou moins fortement selon la branche d'activité. L'indicateur d'emploi pour l'année en cours s'établit à +19 en progression de 3 points sur 1 an (contre +16 et -1 point au niveau national).

Seules les PMI de l'Agroalimentaire ont ralenti le rythme de leurs embauches sur 1 an. En revanche, le rythme des embauches a ralenti dans l'ensemble des branches d'activité au 2nd semestre à l'exception des Biens d'équipement.

Toutefois, dans ce contexte de croissance de l'emploi, les PMI signalent une recrudescence des difficultés de recrutement. Fin 2018, elles sont 48 % à en faire part, en hausse de 7 points sur 1 an (contre 43 % au niveau national, en hausse de 5 points). Cette proportion ne cesse de croître et dépasse nettement son niveau d'avant crise (32 % en novembre 2007) malgré un marché du travail moins bien portant qu'à l'époque.

• INDICATEUR D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



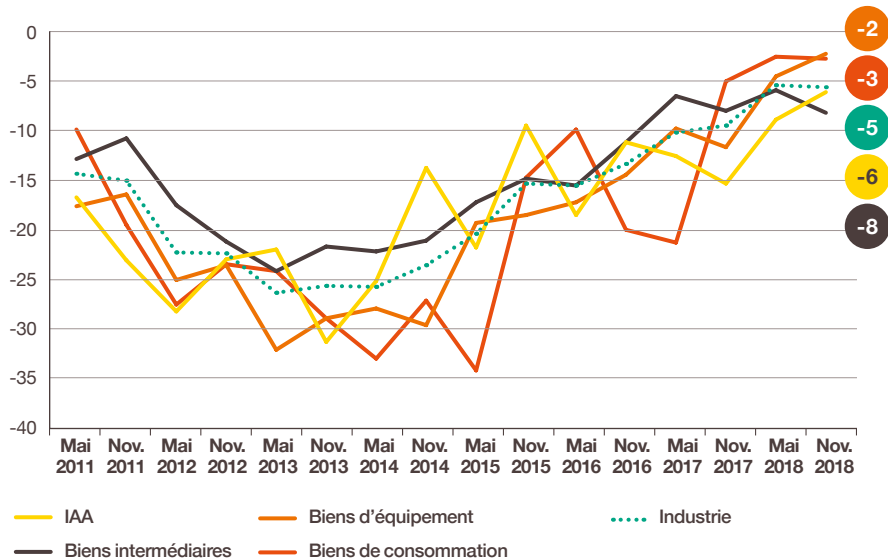
Note de lecture : dans l'Industrie, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'emploi pour l'année en cours est passé de +20 à +19 entre les interrogations de mai 2018 et novembre 2018. Il a progressé de 3 points en 1 an.

Source : Bpifrance Le Lab

La situation financière des PMI continue de s'améliorer : les trésoreries sont aisées et la rentabilité est estimée nettement meilleure qu'en 2017

Au cours des 6 derniers mois, les trésoreries des PMI sont restées très souples. Comme au 1^{er} semestre 2018, seules 23 % des entreprises ont rencontré des difficultés soit 3 points de moins qu'à fin 2017. Il en est de même pour l'indicateur en solde d'opinion, stable à -5 sur 6 mois (contre stable à -8 au niveau national), mais qui progresse de 4 points en 1 an.

• INDICATEUR DE TRÉSORERIE DES 6 DERNIERS MOIS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PMI étaient 5 % de plus à déclarer une trésorerie difficile qu'une trésorerie aisée.

Source : Bpifrance Le Lab

Plus particulièrement, les PMI de la branche des Biens d'équipement et de l'Agroalimentaire ont vu leur trésorerie s'améliorer très sensiblement depuis 1 an. L'indicateur en solde d'opinion progresse respectivement de 10 et 9 points sur 1 an, à -2 et -6.

Les trésoreries resteraient souples à court terme, alors que le solde prévisionnel pour les 6 prochains mois est stable depuis 6 mois à +5.

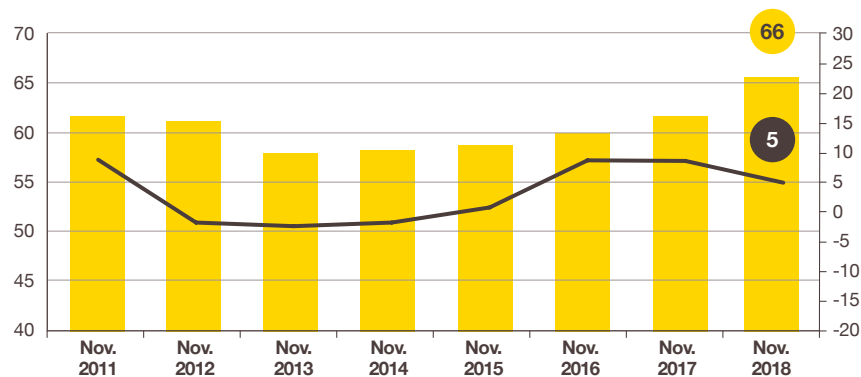
Pour ce qui concerne la rentabilité de leur entreprise, les dirigeants des PMI estiment qu'elle a continué de s'améliorer en 2018. En effet, l'indicateur en solde d'opinion progresse de 7 points en 1 an à +9 (contre +1 point à +6 en moyenne nationale). Sont plus particulièrement optimistes, les chefs d'entreprise de la branche des Biens de consommation, l'indicateur gagnant 14 points en 1 an (à +8).

Avec des carnets de commande plutôt bien garnis et un contexte financier favorable, les PMI ont été plus nombreuses à investir mais elles ont ralenti le rythme de leurs dépenses en 2018

En effet, 66 % des PMI déclarent avoir réalisé des investissements corporels et incorporels en 2018 soit 4 points de plus qu'en 2017. C'est bien plus que la moyenne des PME (57 %). Les entreprises ont en revanche ralenti le rythme de leurs dépenses par rapport à l'année précédente, l'indicateur en solde d'opinion s'établissant à +5 après +9 en 2017.

Les entreprises de la branche des Biens d'équipement sont celles qui ont le plus ralenti le rythme de leurs dépenses avec une baisse du solde d'opinion de 10 points en 1 an (à +3).

• PROPORTION DE PMI AYANT INVESTI ET INDICATEUR DU VOLUME D'INVESTISSEMENT AU COURS DE L'ANNÉE (N)

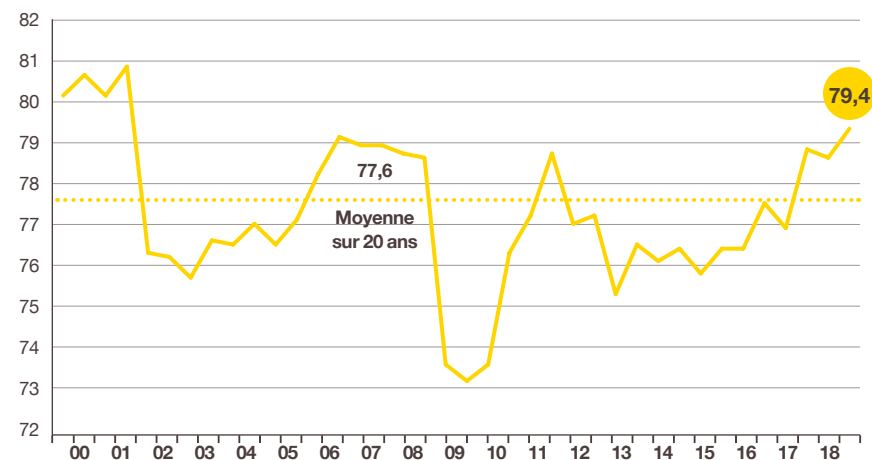


Note de lecture : en novembre 2018, 66 % des PMI déclarent avoir investi en 2018 (échelle gauche) et elles sont 5 % de plus à annoncer une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2017 (solde d'opinion, échelle droite).

Source : Bpifrance Le Lab

Cette augmentation des investissements s'explique aussi par une remontée significative du taux d'utilisation des capacités de production qui s'établit 79,4 %. Il progresse de 0,5 point en 1 an. Bien au-dessus de sa moyenne sur 20 ans (77,6 %), il dépasse également son niveau d'avant crise (79,0 % en novembre 2007).

• TAUX MOYEN D'UTILISATION DES CAPACITÉS INDUSTRIELLES EN %



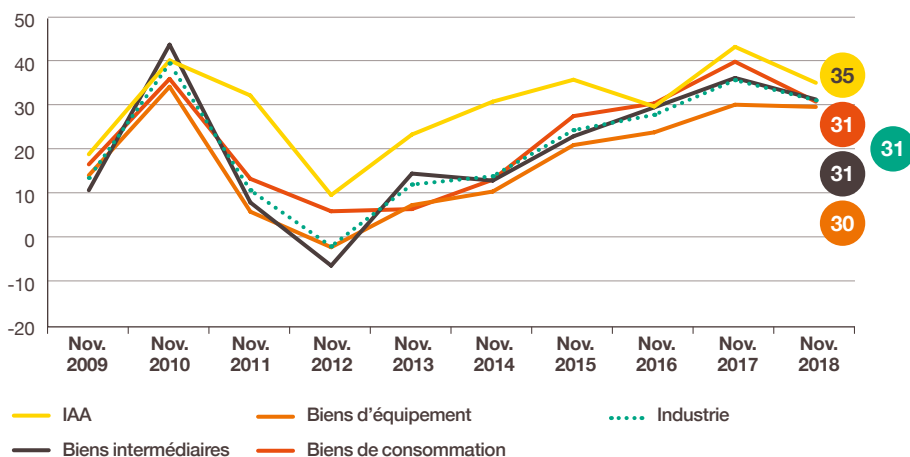
Source : Bpifrance Le Lab

Pour l'ensemble des PMI, les perspectives d'activité s'affaibliraient légèrement en 2019 mais la croissance demeurerait allante

Les PMI anticipent toujours une croissance allante, mais sont moins optimistes qu'il y a 1 an : l'indicateur prévisionnel d'activité perd 5 points à +31 après +36 en 2017. Les PME de l'Industrie sont de loin les plus optimistes alors que l'indicateur prévisionnel de l'ensemble des PME s'établit à +24 (-7 points sur 1 an).

Les entreprises des secteurs des IAA et des Biens de consommation, qui étaient les plus optimistes l'année dernière, sont cette année les plus pessimistes pour l'avenir : leur solde d'opinion perd 9 points en 1 an (après respectivement +14 et +9 points en 2017).

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans l'Industrie, le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité anticipée pour l'année suivante a diminué de 5 points en 1 an pour s'inscrire à +31 en novembre 2018.

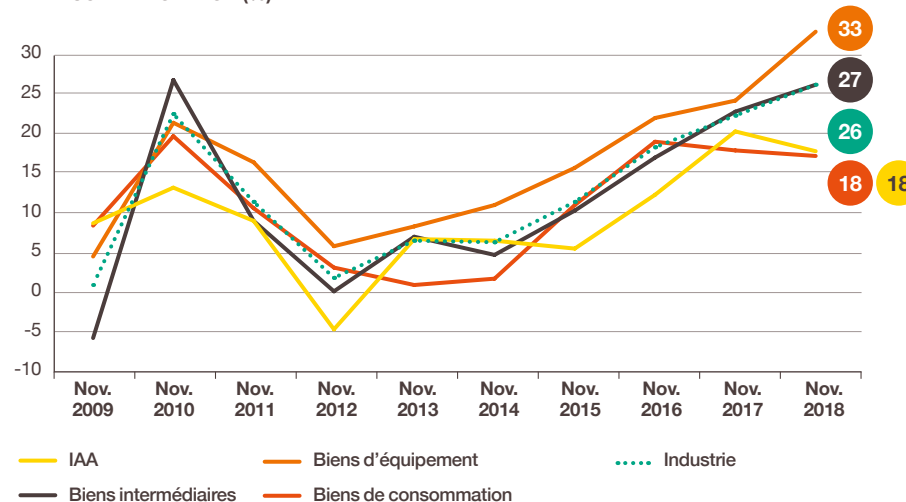
Source : Bpifrance Le Lab

Malgré un fléchissement des perspectives d'activité, les PMI pensent poursuivre le renforcement de leurs effectifs en 2019

L'indicateur prévisionnel d'emploi gagne 3 points en 1 an à +26 alors qu'il est stable à +22 au niveau national.

L'accélération des embauches seraient particulièrement importante dans les entreprises des Biens d'équipement et, dans une moindre mesure, dans celles des Biens intermédiaires, leur indicateur prévisionnel progressant respectivement de 8 et 4 points en 1 an à +33 et +27. À l'inverse, les entreprises de l'IAA ralentiraient légèrement le rythme de leurs embauches (-3 points à +18).

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'EMPLOI POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans l'Industrie, le solde d'opinion sur l'évolution de l'emploi anticipée pour l'année suivante a progressé de 3 points en 1 an pour s'inscrire à +26 en novembre 2018.

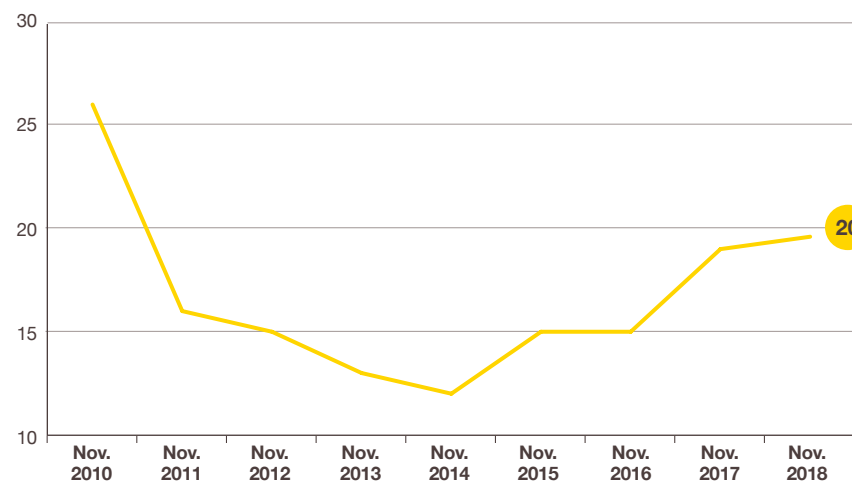
Source : Bpifrance Le Lab

Avec une situation financière qui devrait rester aisée et des carnets de commande encore bien orientés, les PMI envisagent de renforcer légèrement leurs projets d'investissement en 2019

Les PMI seraient encore plus nombreuses à investir en 2019. Fin 2018, 61 % des PMI prévoient d'investir en 2019, après 57 % fin 2017 pour 2018, à un rythme similaire à l'année passée. Le solde d'opinion, à +20, gagne 1 point en 1 an contre +16 et +1 point au niveau national.

Les entreprises du secteur des Biens intermédiaires sont désormais les plus nombreuses à vouloir investir (65 % d'entre elles, en hausse de 8 points en 1 an). Les entreprises du secteur des Biens de consommation sont celles qui anticipent la plus forte augmentation de leurs dépenses d'investissement avec un solde d'opinion en hausse de 8 points sur 1 an (à +21).

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PMI sont 20% de plus à anticiper pour 2019 une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 68^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 36 070 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées de mi-novembre à début décembre 2018.

L'analyse porte sur les 3 765 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 7 décembre 2018.

Le secteur de l'Industrie, avec 1 007 réponses, représente 27 % de l'échantillon national dont 3 % l'Industrie agroalimentaire, 13 % les Biens intermédiaires, 8 % les Biens d'équipement et 3 % les Biens de consommation.

49 % des PMI sont qualifiées « Innovantes ». Par ailleurs, 21 % sont « Fortement exportatrices », 19 % « Moyennement exportatrices » et 60 % « Non exportatrices ».

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

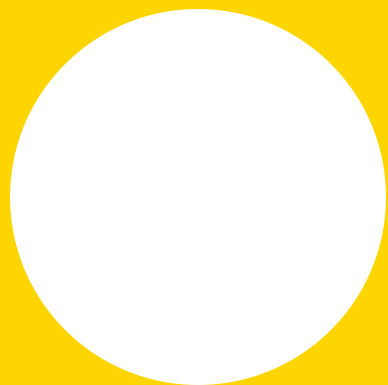
- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon / aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais / difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

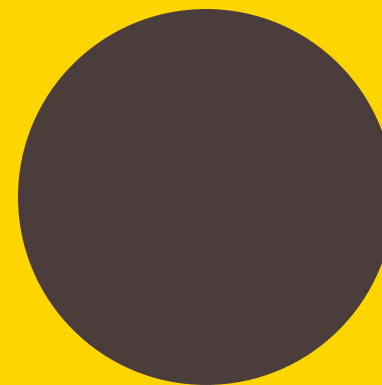
Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins 1 des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

Une entreprise « **fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).



SERVIR L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr



PMIE
68^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JANVIER 2019
SERVICES



Points clés

1. Chez les PME des Services aux entreprises, l'activité ralentit. En revanche, l'activité des entreprises des Services aux particuliers accélère après avoir marqué le pas en 2017.
2. Quelle que soit la branche d'activité, les entreprises ont ralenti le rythme des embauches. Comme l'ensemble des PME, les entreprises du secteur signalent une recrudescence des difficultés de recrutement mais dans une moindre mesure que les autres secteurs.
3. La situation financière des entreprises (trésorerie et rentabilité) s'est dégradée, en particulier dans la branche des Services aux particuliers.
4. Les entreprises du secteur ont globalement maintenu leur dynamique d'investissement.



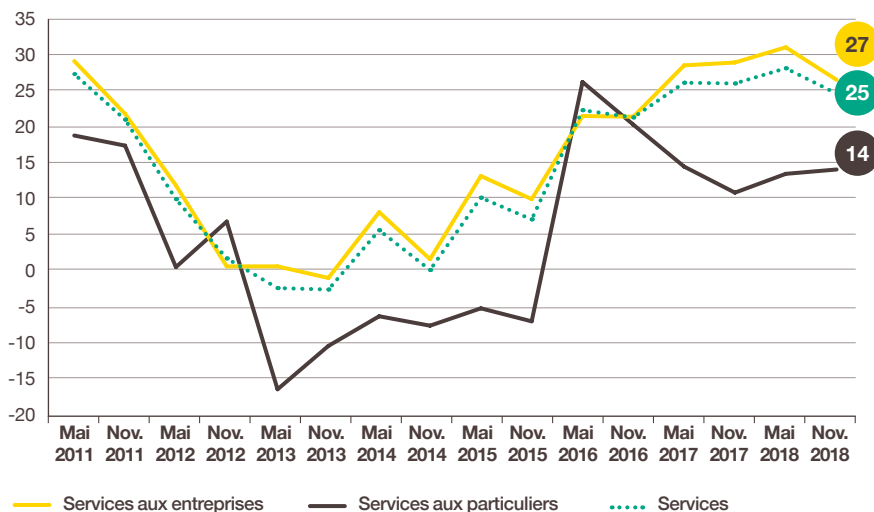
Perspectives

Les entreprises du secteur anticipent un léger ralentissement de l'activité et de l'emploi mais prévoient néanmoins de renforcer leurs investissements grâce à une situation financière toujours solide bien que plus tendue.

L'activité des PME des Services a légèrement ralenti en 2018

L'indicateur d'activité courante des Services perd 1 point en 1 an : +25 après +26 en novembre 2017, résultat identique à celui de la moyenne des PME. Les PME du secteur estiment à +6,2 % en moyenne la croissance de leur chiffre d'affaires après +4,2 % en 2017, la moyenne nationale s'établissant à +5,3 % après +3,5 %.

• INDICATEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans les Services, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours a diminué de 3 points de +28 à +25 entre les interrogations de mai et novembre 2018. Il a diminué de 1 point en 1 an.

Source : **Bpifrance Le Lab**

Les carnets de commandes progressent moins vite pour l'ensemble des entreprises du secteur. L'indicateur en solde d'opinion s'inscrit à +8 en baisse de 2 points en 6 mois et de 3 points en 1 an. La baisse est particulièrement marquée dans la branche des Services aux particuliers (-10 points en 6 mois et -15 points en 1 an à -1). À court terme, ils devraient continuer de ralentir légèrement (solde prévisionnel des 6 prochains mois en baisse de 3 points en 6 mois à +14).

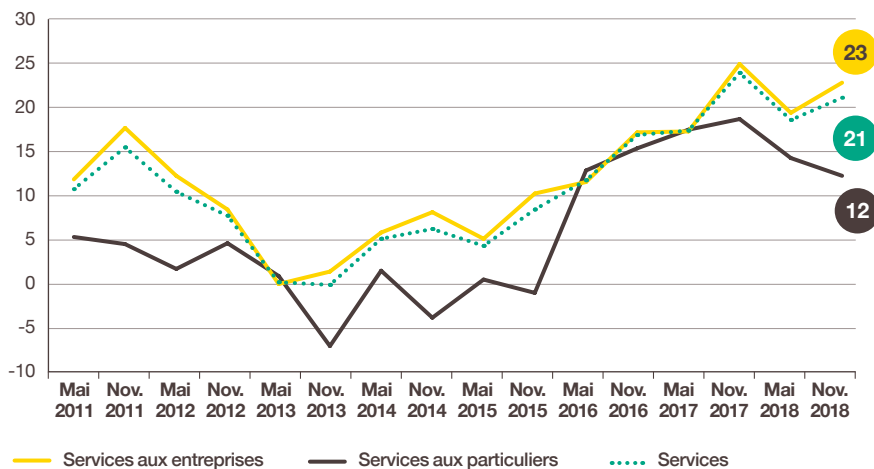
La branche des Services aux entreprises suit la tendance nationale tandis que l'activité des PME des Services aux particuliers accélère, après avoir marqué le pas en 2017. L'indicateur d'activité récente de ces dernières, à +14, gagne 3 points en 1 an. Confirmant ce redressement, la croissance de leur chiffre d'affaires est estimée en moyenne à +3,0 % après +0,8 % en 2017. La Branche des Services aux entreprises reste néanmoins la plus dynamique avec une croissance moyenne du chiffre d'affaires estimée à +6,8 % (après +4,8 %).

Quelle que soit la branche d'activité, les PME du secteur ont ralenti le rythme de leurs embauches

L'indicateur d'emploi pour l'année en cours s'établit à +21 en baisse de 3 points sur 1 an (contre +16 et -1 point au niveau national). La baisse est plus marquée dans la branche des Services aux particuliers (-7 points à +12) que dans celle des Services aux entreprises (-2 points à +23), cette dernière enregistrant une accélération des embauches au 2nd semestre 2018.

39 % des entreprises du secteur signalent une hausse des difficultés de recrutement, soit 3 points de plus en 1 an, mais un niveau moindre que la moyenne des PME (43 %).

• INDICATEUR D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans les Services, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'emploi pour l'année en cours est passé de +18 à +21 entre les interrogations de mai et novembre 2018. Il a diminué de 3 points en 1 an.

Source : Bpifrance Le Lab

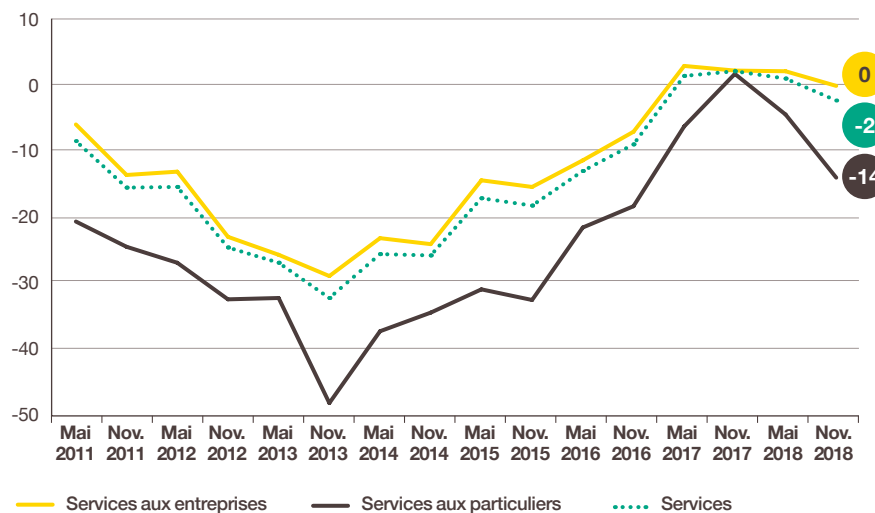
La situation financière des PME des Services s'est dégradée, en particulier dans la branche des Services aux particuliers, mais reste solide

Au cours des 6 derniers mois, les trésoreries se sont dégradées, plus particulièrement dans les Services aux particuliers. 22 % des entreprises des Services ont rencontré des difficultés contre 21 % au 1^{er} semestre et l'indicateur en solde d'opinion perd 3 points en 6 mois à -2. Le secteur des Services demeure toutefois le secteur avec l'indicateur de trésorerie le plus élevé.

Les entreprises des Services aux particuliers sont les plus touchées : elles sont 32 % à rencontrer des difficultés contre 28 % au 1^{er} semestre 2018 et 20 % au 2nd semestre 2017. L'indicateur en solde d'opinion s'établit à -14 dans cette branche, en baisse de 9 points en 6 mois (contre -8 pour la moyenne des PME).

À court terme, l'état des trésoreries devrait se tendre davantage. L'indicateur de la trésorerie future s'établit à +2, perdant 3 points en 6 mois (contre 0 et -4 points point au niveau national).

INDICATEUR DE TRÉSORERIE DES 6 DERNIERS MOIS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PME des Services étaient 2 % de plus à déclarer une trésorerie difficile qu'une trésorerie aisée.

Source : Bpifrance Le Lab

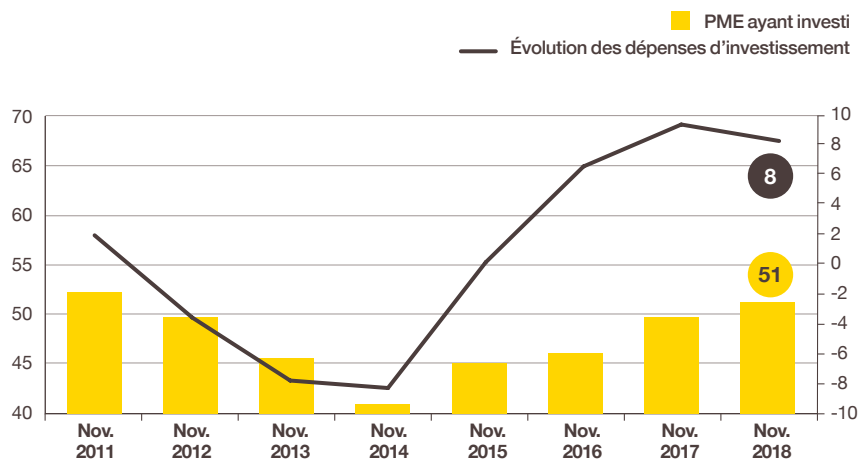
En ce qui concerne la rentabilité de leur entreprise, les dirigeants des PME de l'ensemble des Services estiment qu'elle s'est légèrement amoindrie en 2018. En effet, l'indicateur en solde d'opinion diminue de 5 points en 1 an : +10 après +15 fin 2017.

Les PME des Services ont globalement maintenu leur dynamique d'investissement

En effet, 51% des entreprises déclarent avoir réalisé des investissements corporels et incorporels en 2018 soit 1 point de plus qu'en 2017 mais 6 points de moins que l'ensemble des PME. Le rythme des dépenses est globalement stable par rapport à l'année précédente.

L'indicateur en solde d'opinion perd 1 point en 1 an à +8. Les PME des Services aux particuliers ont moins investi en 2018 : 53 % d'entre elles en baisse de 3 points en 1 an et solde d'opinion à +10 en baisse de 5 points. Elles restent toutefois plus nombreuses à investir que les PME des Services aux entreprises (51 % en hausse de 3 points en 1 an, solde d'opinion stable à +8).

• PROPORTION DE PME DES SERVICES AYANT INVESTI ET INDICATEUR DU VOLUME D'INVESTISSEMENT AU COURS DE L'ANNÉE (N)



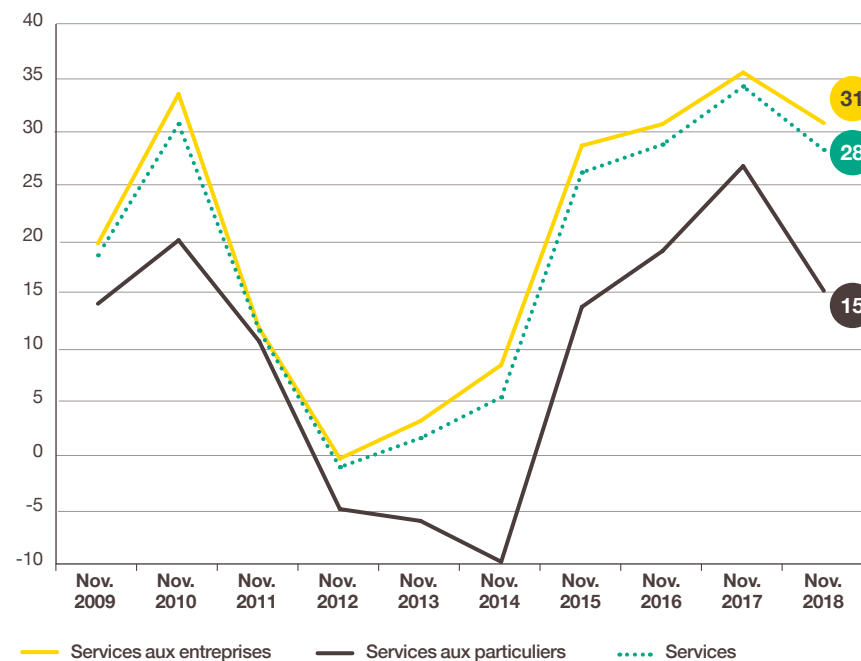
Note de lecture : en novembre 2018, 51 % des PME des Services déclarent avoir investi en 2018 (échelle gauche) et elles sont 8 % de plus à annoncer une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2017 (solde d'opinion, échelle droite).

Source : Bpifrance Le Lab

Les entreprises des Services prévoient un léger ralentissement de leur activité en 2019

L'indicateur prévisionnel d'activité recule de 6 points en 1 an : +28 après +34 contre +24 après +31 pour l'ensemble des PME. Là encore, la branche des Services aux particuliers est plus pessimiste (-12 points à +15) que celle des Services aux entreprises (-5 points à +31).

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



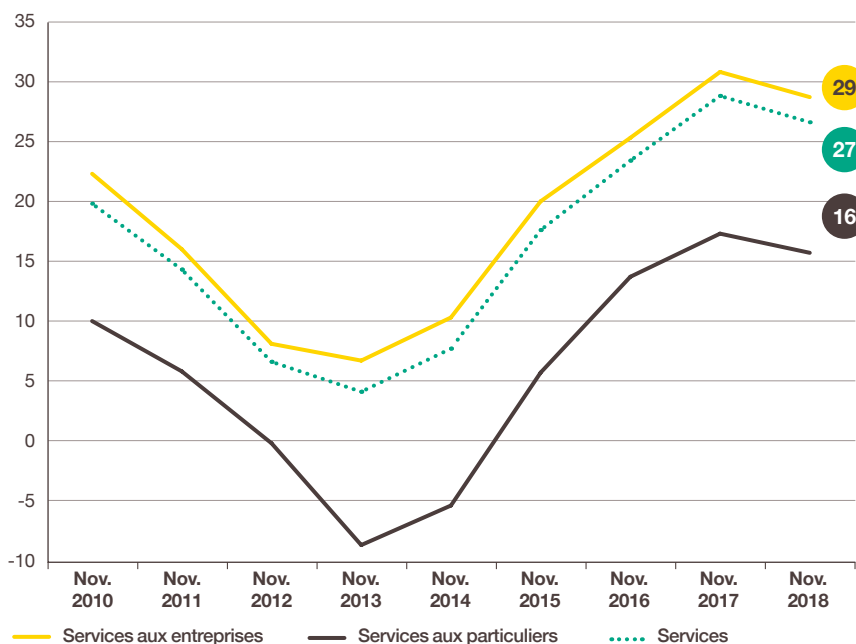
Note de lecture : dans le secteur des Services, le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité anticipée pour l'année suivante a perdu 6 points en 1 an pour s'inscrire à +28 en novembre 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

Dans ce contexte de ralentissement attendu de l'activité, les entreprises du secteur pensent ralentir les embauches en 2019 même si elles resteraient dynamiques

L'indicateur prévisionnel d'emploi perd 2 points en 1 an : +27 après +29 en 2017 contre stable à +22 au niveau national.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'EMPLOI POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



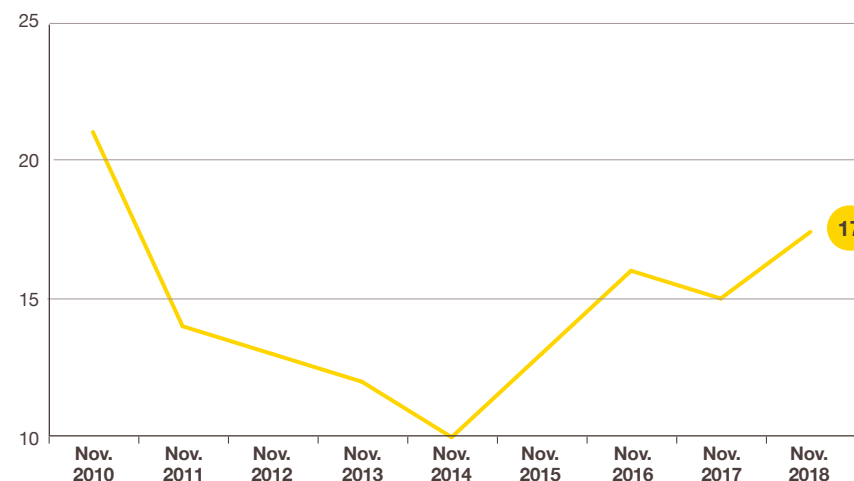
Note de lecture : dans les Services, le solde d'opinion sur l'évolution de l'emploi anticipée pour l'année suivante a diminué de 2 points en 1 an pour s'inscrire à +27 en novembre 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

Malgré l'anticipation d'un ralentissement de l'activité et d'une situation financière plus tendue, les PME des Services envisagent de renforcer leurs investissements en 2019

45 % des entreprises du secteur prévoient d'investir en 2019, soit 4 points de plus qu'en 2017 pour 2018, avec une augmentation prévue du niveau de leurs dépenses. Le solde d'opinion, à +17, gagne 2 points en 1 an contre +16 et +1 point au niveau national.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PME des Services sont 17 % de plus à anticiper pour 2019 une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 68^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 36 070 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées de mi-novembre à début décembre 2018.

L'analyse porte sur les 3 765 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 7 décembre 2018.

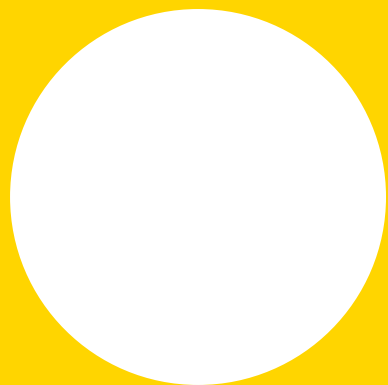
Le secteur des Services, avec 1 024 réponses, représente 27 % de l'échantillon national dont 23 % les Services aux entreprises et 4 % les Services aux particuliers.

Définitions

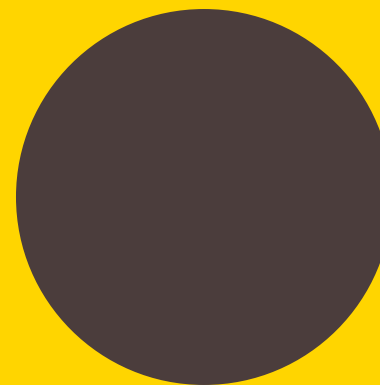
Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon / aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais / difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.



SERVIR L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr



PMIE
68^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JANVIER 2019
TOURISME



Points clés

1. L'activité des PME du Tourisme a ralenti en 2018 malgré un léger redressement au 2nd semestre. Le Tourisme est le secteur le moins dynamique.
2. Face au ralentissement de l'activité, les entreprises du secteur ont freiné le rythme des embauches, qui est le plus faible des 6 secteurs étudiés. Elles sont de plus en plus nombreuses à rencontrer des difficultés de recrutement.
3. La trésorerie est plus difficile qu'il y a 1 an et l'accès aux crédits de court terme ou d'investissement est devenu plus contraint.
4. Plus nombreuses à investir, les PME du Tourisme ont maintenu le niveau de leurs dépenses.



Perspectives

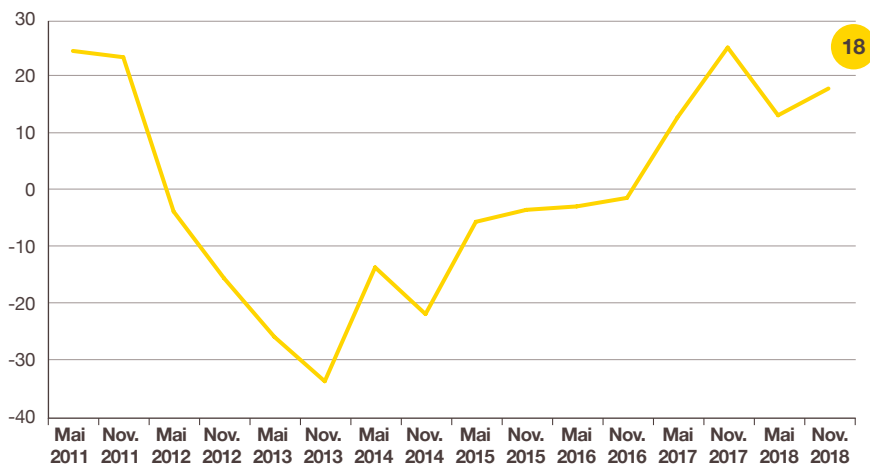
Les perspectives d'activité et d'investissement sont un peu moins bien orientées que l'année passée, mais les PME du Tourisme augmenteraient néanmoins leurs effectifs.

L'activité des PME du Tourisme

a ralenti en 2018, de façon plus marquée que la moyenne des PME

L'indicateur en solde d'opinion a perdu 7 points en 1 an : + 18 après + 25 en novembre 2017 contre + 25 après + 26 pour la moyenne des PME. Les PME du Tourisme estiment à + 4,0 % en moyenne la croissance de leur chiffre d'affaires après + 1,8 % en 2017, la moyenne nationale s'établissant à + 5,3 % après + 3,5 %. C'est le secteur le moins dynamique. Toutefois, l'activité a accéléré sur les 6 derniers mois avec une hausse de l'indicateur de 4 points entre mai et novembre 2018, le secteur ayant été fortement pénalisé par les grèves de transport au printemps.

• INDICATEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans le Tourisme, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours est passé de + 14 à + 18 entre les interrogations de mai 2018 et novembre 2018. Il a diminué de 7 points en 1 an.

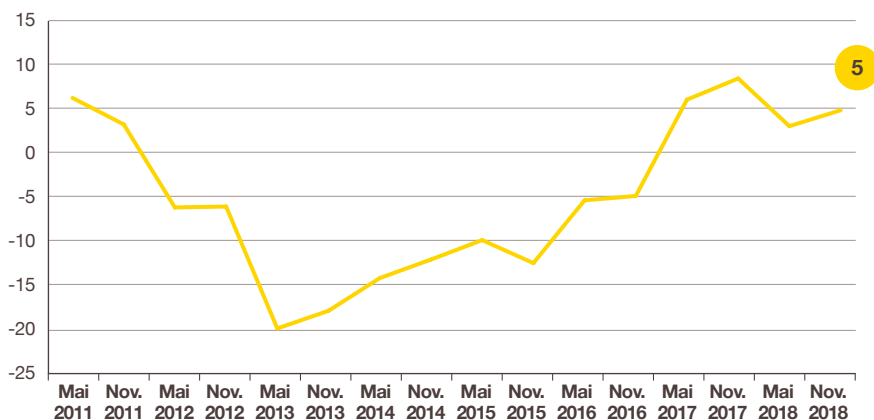
Source : Bpifrance Le Lab

Les carnets de réservations se sont pourtant regarnis. L'indicateur en solde d'opinion s'inscrit à -9 en progression de 3 points en 6 mois comme en 1 an. S'il reste bien inférieur au solde de l'ensemble des PME (+9, en baisse de 3 points sur 6 mois), il est au plus haut depuis 2008 dans ce secteur.

En lien avec le ralentissement de l'activité, les PME du Tourisme ont freiné le rythme des embauches

L'indicateur d'emploi pour l'année en cours baisse de 3 points sur 1 an à +5 (contre +16 et -1 point au niveau national), le plus bas niveau parmi les secteurs étudiés. Toutefois, comme pour l'activité, l'indicateur d'emploi a augmenté au cours des 6 derniers mois (+2 points).

• INDICATEUR D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans le Tourisme, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'emploi pour l'année en cours est passé de +3 à +5 entre les interrogations de mai 2018 et novembre 2018. Il a diminué de 4 points en 1 an.

Source : Bpifrance Le Lab

Les entreprises restent nombreuses à signaler des difficultés de recrutement. Fin 2018, elles sont 45 % à le constater. Cette proportion ne cesse de croître et dépasse nettement son niveau d'avant crise (33 % en novembre 2007) malgré un niveau de chômage plus élevé qu'à l'époque.

La situation financière des PME du Tourisme s'est partiellement redressée au 2nd semestre mais se dégrade sur 1 an

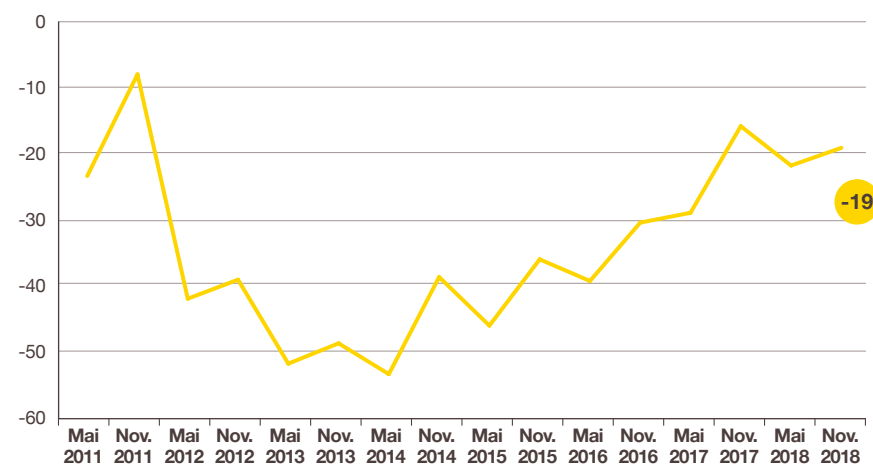
L'état des trésoreries des entreprises du Tourisme s'est légèrement amélioré au cours des 6 derniers mois, mais s'est dégradé sur 1 an. Au 2nd semestre 2018, 35 % des entreprises ont rencontré des difficultés, soit 1 point de moins qu'au 1^{er} semestre 2018, mais 7 points de plus qu'à fin 2017. Il en est de même pour l'indicateur en solde d'opinion, à -19, qui progresse de 3 points en 6 mois mais perd 3 points en 1 an, bien en-dessous du solde national (-8).

De nouvelles tensions de trésorerie sont à craindre à court terme. L'indicateur de la trésorerie future, à -11, perd 15 points en 6 mois, alors qu'il perd seulement 4 points pour atteindre 0 au niveau national.

L'accès au crédit de trésorerie, plus difficile dans le Tourisme que dans les autres secteurs, s'est de nouveau resserré. En effet, 27 % d'entre elles disent avoir rencontré des difficultés, proportion stable par rapport à mai 2018 mais en hausse de 4 points par rapport novembre 2017 et nettement plus élevée que la moyenne nationale (15 %).

Il en va de même avec les crédits à l'investissement : 16 % en novembre 2018 contre 14 % en novembre 2017 (contre seulement 8 % pour l'ensemble des PME).

• INDICATEUR DE TRÉSORERIE DES 6 DERNIERS MOIS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PME du Tourisme étaient 19 % de plus à déclarer une trésorerie difficile qu'une trésorerie aisée.

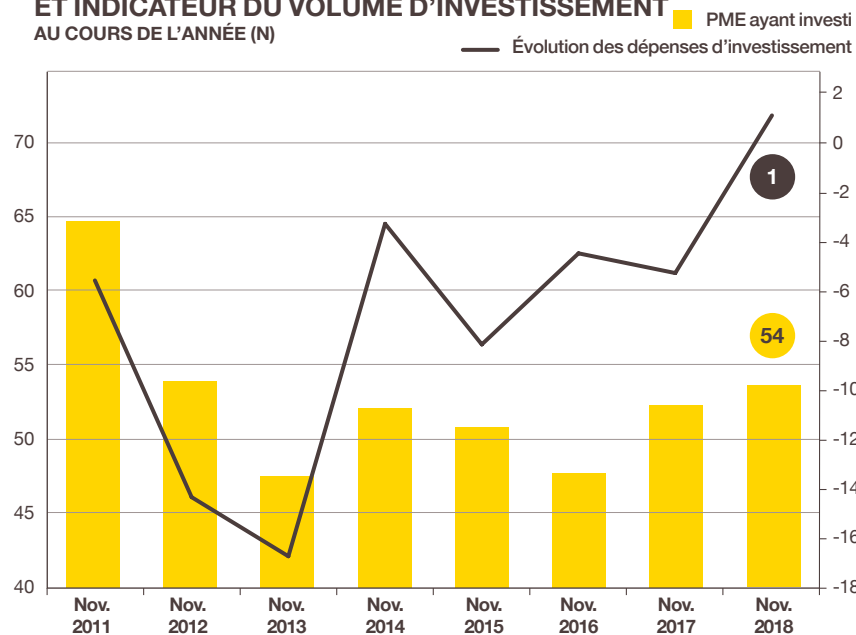
Source : Bpifrance Le Lab

En ce qui concerne la rentabilité de leur entreprise, les dirigeants des PME du Tourisme estiment qu'elle s'est améliorée en 2018. En effet, l'indicateur en solde d'opinion progresse de 3 points en 1 an : -5 après -8 fin 2017 (-17 fin 2016), contre +6 après +5 au niveau national.

Malgré une situation économique et financière moins favorable, les PME ont été plus nombreuses à investir et ont augmenté leurs dépenses en 2018

En effet, 54 % des PME déclarent avoir réalisé des investissements corporels et incorporels en 2018 soit 2 points de plus qu'en 2017. Elles ont globalement stabilisé le montant de leurs dépenses par rapport à l'année précédente. L'indicateur en solde d'opinion gagne 6 points et repasse en territoire positif à +1.

• PROPORTION DE PME DU TOURISME AYANT INVESTI ET INDICATEUR DU VOLUME D'INVESTISSEMENT



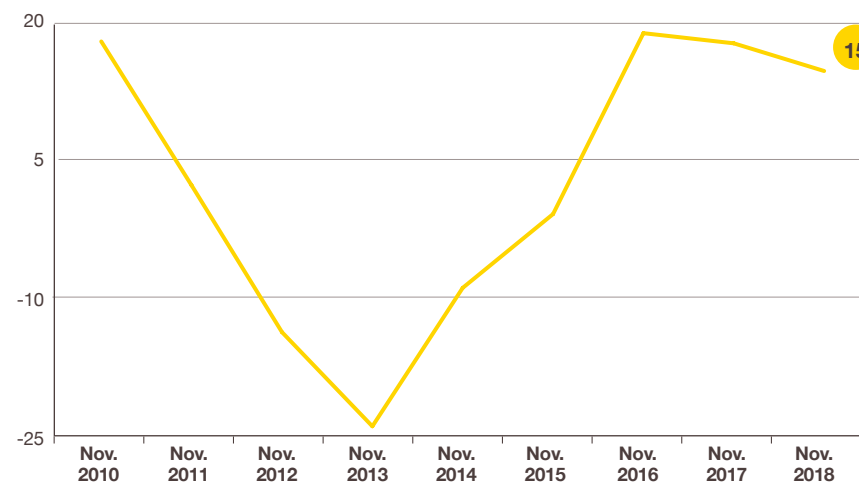
Note de lecture : en novembre 2018, 54 % des PME du Tourisme déclarent avoir investi en 2018 (échelle gauche) et elles sont 1 % de plus à annoncer une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2017 (solde d'opinion, échelle droite).

Source : Bpifrance Le Lab

Pour 2019, les perspectives d'activité sont un peu moins bien orientées

L'indicateur prévisionnel d'activité perd 3 points en 1 an : +15 après +18 en 2017 contre +24 après +31 pour l'ensemble des PME. Toutefois, il est à noter qu'il se situe bien au-dessus de la moyenne des 10 dernières années pour ce secteur (-2).

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans le Tourisme, le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité anticipée pour l'année suivante a perdu 3 points en 1 an pour s'inscrire à +15 en novembre 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

Les entreprises du secteur augmenteraient néanmoins leurs effectifs en 2019

L'indicateur prévisionnel d'emploi gagne 3 points en 1 an pour s'établir à 3, suggérant une hausse des embauches pour 2019, une 1^{re} depuis novembre 2010. Il reste nettement en-deçà du solde de l'ensemble des PME (+22).

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'EMPLOI POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



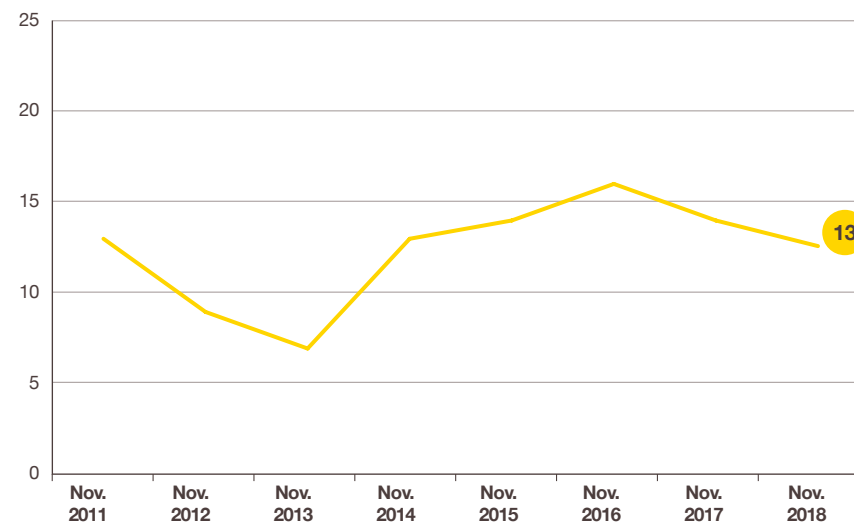
Note de lecture : dans le Tourisme, le solde d'opinion sur l'évolution de l'emploi anticipée pour l'année suivante a progressé de 3 points en 1 an pour s'inscrire à 3 en novembre 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

Dans ce contexte peu dynamique, les PME du Tourisme ralentiraient légèrement le rythme de leurs investissements

Après 43 % fin 2017 pour 2018, 42 % des entreprises du secteur prévoient d'investir en 2019 au même rythme que l'année passée. Le solde d'opinion, à +13, perd 1 point en 1 an contre +16 et +1 point au niveau national.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PME du Tourisme sont 13 % de plus à anticiper pour 2019 une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 68^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 36 070 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées de mi-novembre à début décembre 2018.

L'analyse porte sur les 3 765 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 7 décembre 2018.

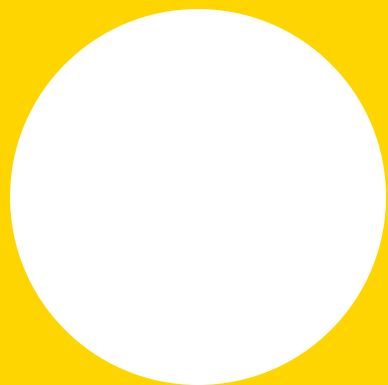
Le secteur du Tourisme, avec 164 réponses, représente 5 % de l'échantillon national.

Définitions

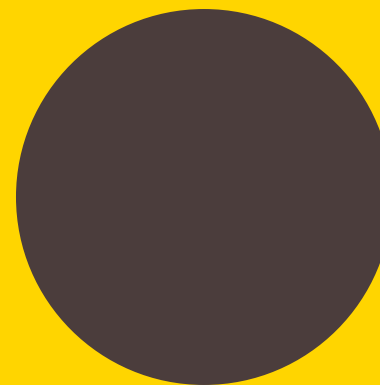
Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon / aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais / difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.



SERVIR L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr



PMIE
68^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JANVIER 2019
TRANSPORTS



Points clés

1. Chez les PME des Transports, l'activité ralentit légèrement après une forte accélération en 2017. C'est toutefois le secteur le plus dynamique parmi ceux étudiés.
2. Les embauches ont également ralenti. De nombreuses PME rencontrent des difficultés de recrutement, ce qui pourrait compromettre leur développement si ces dernières persistaient.
3. La situation financière des entreprises (trésorerie, rentabilité) s'est globalement tendue en 2018, malgré une amélioration au 2nd semestre.
4. Les entreprises du secteur ont fortement accéléré leurs investissements, bien au-delà de la moyenne nationale.



Perspectives

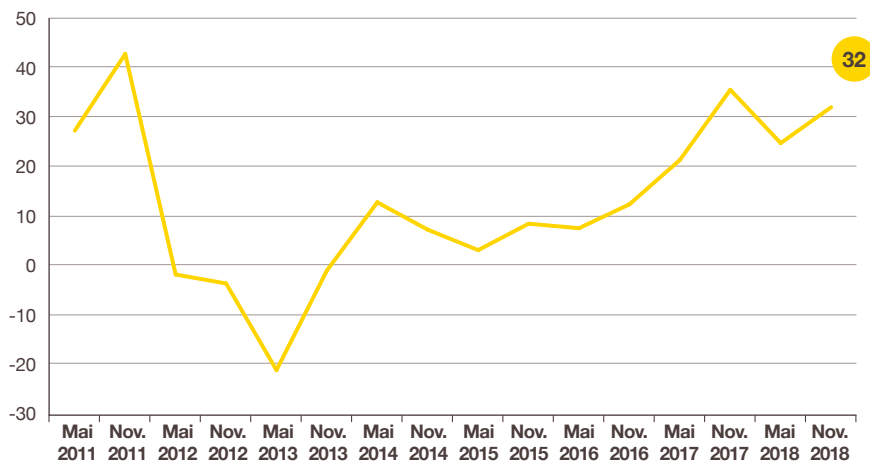
Le ralentissement devrait se poursuivre, alors que le secteur des Transports affiche les perspectives d'activité les plus pessimistes. Les anticipations sont également orientées à la baisse dans les autres domaines (emploi, trésorerie et investissement).

Après une forte accélération en 2017, l'activité des PME des Transports a légèrement décéléré en 2018

L'indicateur d'activité perd 3 points en 1 an à +32 contre +24 après +31 pour la moyenne des PME. Il progresse toutefois de 7 points en 6 mois, le secteur ayant été affecté par les grèves au printemps 2018 et la hausse du cours du pétrole. Les PME du secteur estiment à +6,3 % en moyenne la croissance de leur chiffre d'affaires après +2,2 % en 2017, la moyenne nationale s'établissant à +5,3 % après +3,5 %. C'est le secteur le plus dynamique parmi ceux étudiés, de leur chiffre d'affaires de 2,2 % après 5,1 % en 2017.

Les carnets de commande, qui s'étaient fortement regarnis en 2017, sont restées bien orientés en 2018 mais ont ralenti. L'indicateur en solde d'opinion s'inscrit à +10 après +13 en mai 2018 et +16 en novembre 2018. À court terme, ils devraient continuer d'augmenter mais à un rythme moins soutenu.

• INDICATEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans les Transports, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours est passé de +25 à +32 entre les interrogations de mai 2018 et novembre 2018. Il a diminué de 3 points en 1 an.

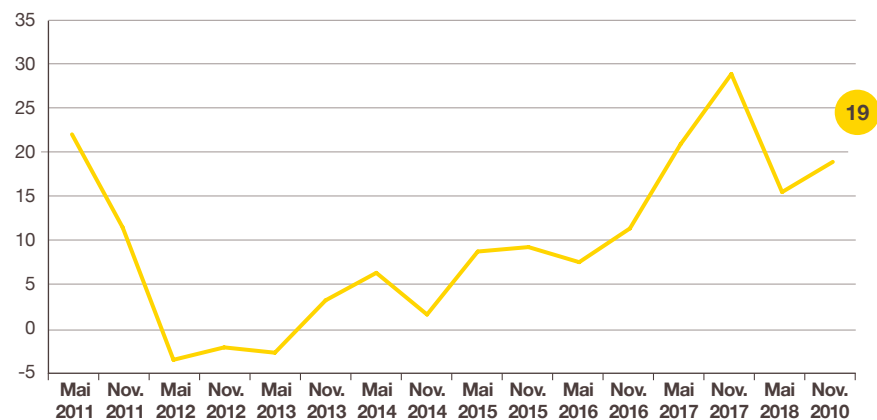
Source : **Bpifrance Le Lab**

Ce tassement de l'activité incite les PME du secteur à ralentir le rythme de leurs embauches

L'indicateur d'emploi pour l'année en cours s'établit à +19 en recul de 10 points sur 1 an (contre +16 et -1 point au niveau national).

Fin 2018, 45 % des entreprises du secteur font face à des difficultés de recrutement. C'est un peu plus qu'il y a 1 an (44 %) mais en diminution sur les 6 derniers mois (48 % en mai 2018).

• INDICATEUR D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans les Transports, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'emploi pour l'année en cours est passé de +15 à +19 entre les interrogations de mai 2018 et novembre 2018. Il a diminué de 10 points en 1 an.

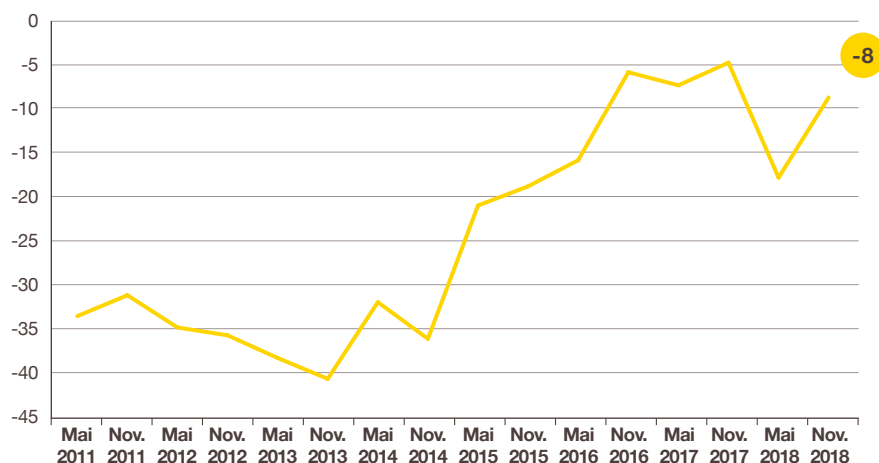
Source : Bpifrance Le Lab

Après s'être tendue au 1^{er} semestre, la situation financière des PME des Transports s'est assouplie au 2nd semestre mais pourrait subir de nouvelles tensions à court terme

Au cours des 6 derniers mois, les trésoreries ont été plus aisées. Au 2nd semestre 2018, 21 % des entreprises ont rencontré des difficultés soit 7 points de moins qu'au 1^{er} semestre 2018, mais encore 2 points de plus qu'il y a 1 an. Il en est de même pour l'indicateur en solde d'opinion, à -8, qui progresse de 10 points en 6 mois mais perd 4 points en 1 an.

À court terme, l'état des trésoreries devrait toutefois se détériorer. L'indicateur de la trésorerie future s'établit à -2, soit une baisse de 7 points en 6 mois (+0 et -4 points au niveau national).

• INDICATEUR DE TRÉSORERIE DES 6 DERNIERS MOIS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en mai 2018, les PME des Transports étaient 18 % de plus à déclarer une trésorerie difficile qu'une trésorerie aisée.

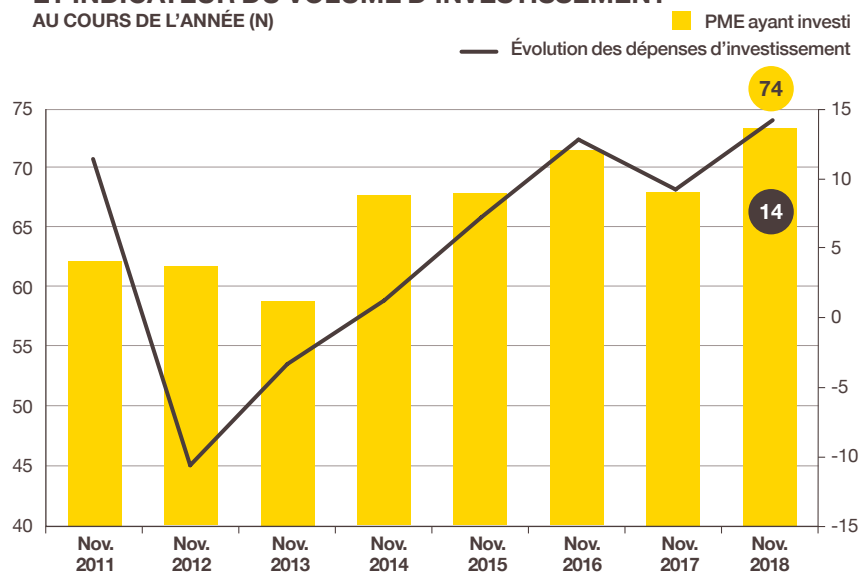
Source : Bpifrance Le Lab

En ce qui concerne la rentabilité de leur entreprise, les dirigeants des PME des Transports estiment qu'elle s'est légèrement dégradée en 2018. En effet, l'indicateur en solde d'opinion perd 1 point en 1 an à +1 (contre +1 point à +6 au niveau national).

Malgré une pause dans l'embellie conjoncturelle, les PME des Transports ont accéléré leurs investissements en 2018

Les PME des transports ont été nettement plus nombreuses à réaliser des investissements corporels et incorporels en 2018 : 74 % d'entre elles, soit 6 points de plus qu'en 2017. C'est le secteur où la proportion est la plus élevée (57 % pour l'ensemble des PME). Le rythme des dépenses a également augmenté par rapport à l'année précédente, l'indicateur en solde d'opinion s'établissant à +14 après +9 en 2017 contre stable à +7 au niveau national. et même en hausse (solde d'opinion à +10 en hausse de 12 points sur 1 an, au plus haut depuis que le secteur est étudié).

• PROPORTION DE PME DES TRANSPORTS AYANT INVESTI ET INDICATEUR DU VOLUME D'INVESTISSEMENT AU COURS DE L'ANNÉE (N)



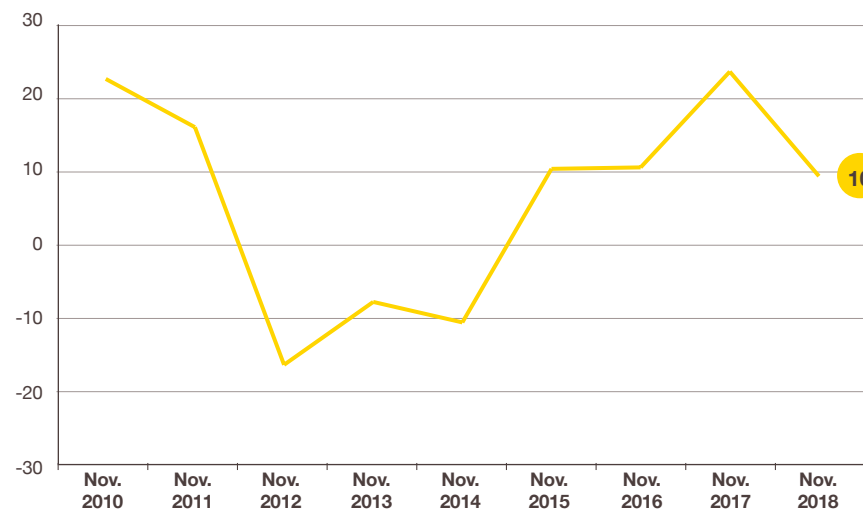
Note de lecture : en novembre 2018, 74 % des PME des Transports déclarent avoir investi en 2018 (échelle gauche) et elles sont 14 % de plus à annoncer une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2017 (solde d'opinion, échelle droite).

Source : Bpifrance Le Lab

Pour les PME des Transports l'activité ralentirait fortement en 2019

C'est le secteur le plus pessimiste avec une diminution de l'indicateur prévisionnel d'activité de 14 points en 1 an : +10 après +24 en 2017 contre +24 après +31 pour l'ensemble des PME.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans le secteur des Transports, le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité anticipée pour l'année suivante a perdu 14 points en 1 an pour s'inscrire à +10 en novembre 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

Dans ce contexte de moindre dynamisme de l'activité, les entreprises du secteur pensent ralentir légèrement le rythme des embauches en 2019



L'indicateur prévisionnel d'emploi perd 1 point en 1 an : +16 après +17 en 2017 contre stable à +22 au niveau national.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'EMPLOI POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans les Transports, le solde d'opinion sur l'évolution de l'emploi anticipée pour l'année suivante a baissé de 1 point en 1 an pour s'inscrire à 16 en novembre 2018.

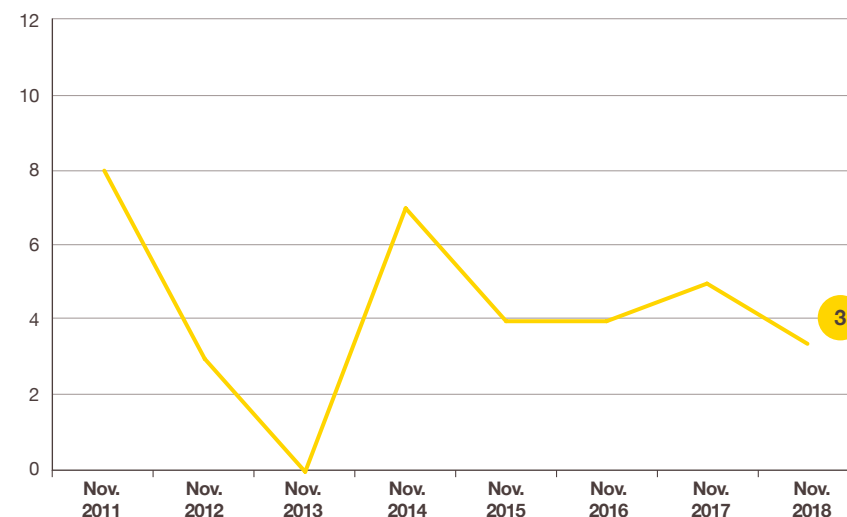
Source : Bpifrance Le Lab

En cohérence avec la détérioration anticipée de leur situation financière, les PME ralentiraient leurs dépenses d'investissement en 2019



Les dépenses d'investissement devraient croître à un rythme plus modéré en 2019, alors que le solde d'opinion, à +3, diminue de 2 points en 1 an contre +16 et +1 point au niveau national. 64 % des entreprises prévoient d'investir en 2019, soit 1 point de plus que l'année passée pour 2018.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PME des Transports sont 3 % de plus à anticiper pour 2019 une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 68^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 36 070 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées de mi-novembre à début décembre 2018.

L'analyse porte sur les 3 765 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 7 décembre 2018.

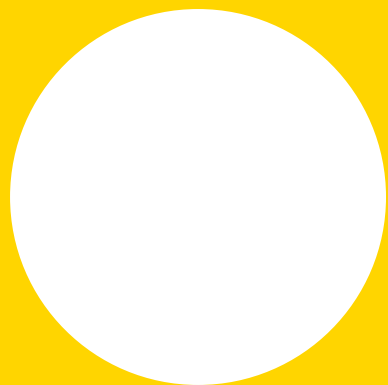
Le secteur des Transports, avec 238 réponses, représente 6 % de l'échantillon national.

Définitions

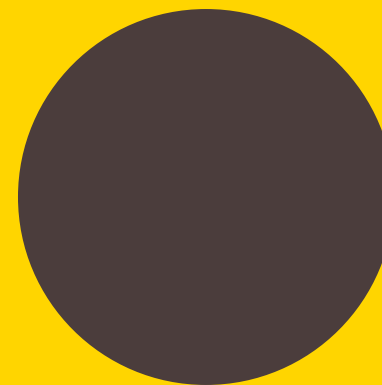
Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon / aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais / difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.



SERVIR L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr



PMIE

68^e ENQUÊTE

DE CONJONCTURE

JANVIER 2019

COMMERCES



Points clés

1. Les PME du Commerce font face à une quasi stabilisation de la croissance de leur chiffre d'affaires sur 1 an, comme au niveau national, mais demeurent moins dynamiques. L'activité est toutefois nettement en baisse dans les entreprises du Commerce de détail, qui sont de loin les moins performantes du secteur.
2. Le rythme des embauches a ainsi ralenti depuis 1 an. Comme l'ensemble des PME, les PME du Commerce signalent une recrudescence des difficultés de recrutement mais elles restent moins concernées que celles des autres secteurs.
3. La situation financière des PME du Commerce reste confortable, mais les trésoreries comme la rentabilité se sont détériorées depuis 1 an.
4. Les entreprises ont continué d'investir en 2018 mais sans augmentation notable par rapport à 2017.



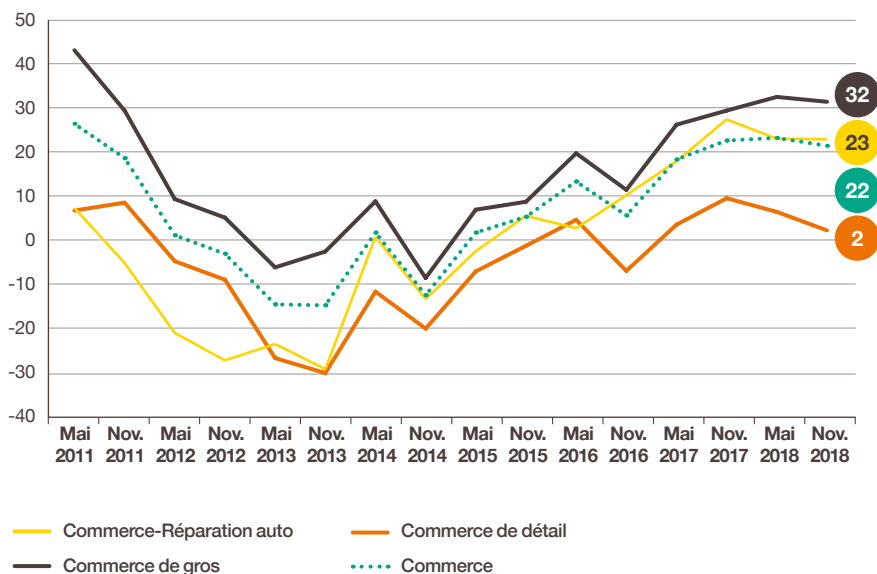
Perspectives

Malgré un fléchissement anticipé des perspectives d'activité pour 2019 et une détérioration de la trésorerie attendue, les PME du Commerce prévoient d'augmenter légèrement le rythme de leurs embauches et de maintenir leur dynamique d'investissement.

L'activité des PME du Commerce est restée dynamique en 2018

L'indicateur d'activité diminue de 1 point en 1 an en ligne avec la moyenne des PME et s'établit à +22. Il est inférieur à la moyenne nationale (+25) mais reste à un niveau élevé pour le secteur. Les PME du Commerce estiment à +4,2 % en moyenne la croissance de leur chiffre d'affaires après +2,5 % en 2017, soit un peu moins que la moyenne nationale qui s'établit à +5,3 % après +3,5 %.

INDICATEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans le Commerce, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours est passé de +23 à +22 entre les interrogations de mai et novembre 2018. Il a diminué de 1 point en 1 an.

Source : Bpifrance Le Lab

Les PME du Commerce de gros restent les plus dynamiques du secteur avec un indicateur d'activité courante en hausse de 2 points à +32 et une augmentation moyenne du chiffre d'affaires estimée à +5,8 % après +3,2 % en 2017.

L'activité des entreprises du Commerce et réparation automobile a marqué un ralentissement en 2018, l'indicateur en solde d'opinion s'inscrivant à +23, en baisse de 5 points sur 1 an, avec une progression moyenne du chiffre d'affaires estimée à +3,7 % après +3,9 % en 2017.

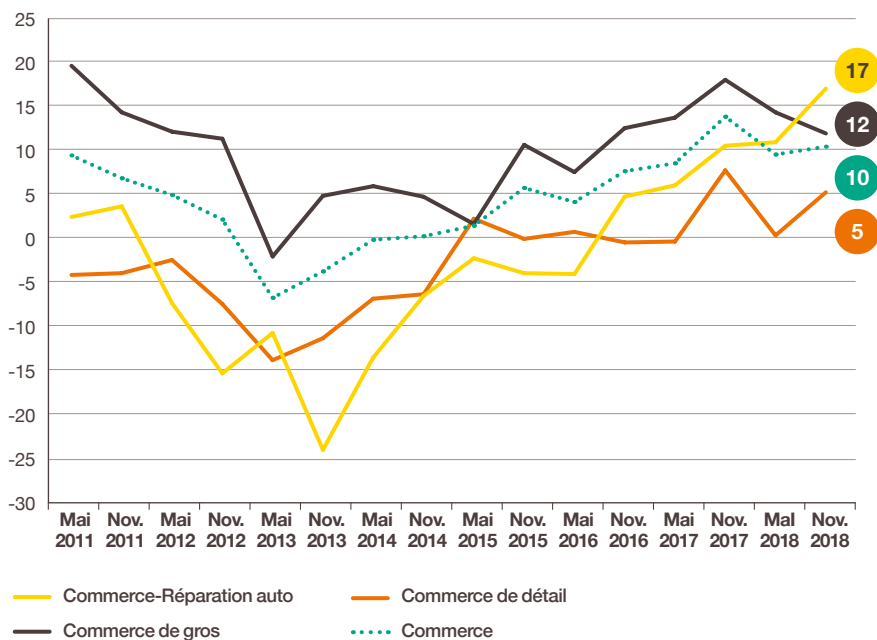
Les PME du Commerce de détail ont vu leur activité ralentir davantage et demeurent ainsi les moins performantes du secteur avec un indicateur à +2, en baisse de 8 points sur 1 an, et une croissance du chiffre d'affaires estimée à +1,2 % après +0,8 % en 2017.

Ce tassement de l'activité conduit les entreprises du secteur à ralentir le rythme des embauches

L'indicateur d'emploi pour l'année en cours s'établit à +10 en diminution de 4 points sur 1 an (contre +16 et -1 point au niveau national). Il diminue dans les entreprises du Commerce de détail (-3 points à +5) malgré un redressement sur les 6 derniers mois, et plus fortement dans celles du Commerce de gros (-6 points à +12). À l'inverse, il progresse nettement dans les entreprises du Commerce et réparation automobile (+6 points à +17).

Dans cette période de croissance relativement dynamique de l'emploi, les entreprises du secteur voient, elles aussi, croître les difficultés de recrutement mais à un rythme bien moins rapide que la moyenne des PME. Fin 2018, elles sont 37 % à le constater après 34 % en novembre 2017, contre 43 % après 38 % pour l'ensemble des PME. C'est le secteur le moins concerné par ce phénomène.

• INDICATEUR D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans le Commerce, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'emploi pour l'année en cours est resté stable à +10 entre les interrogations de mai et novembre 2018. Il a diminué de 4 points en 1 an.

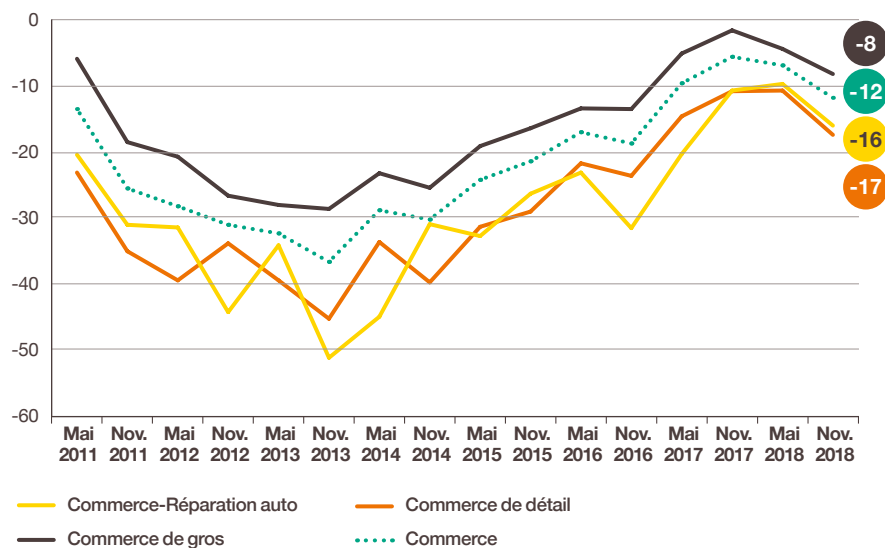
Source : Bpifrance Le Lab

La situation financière des PME du Commerce s'est tendue au cours du 2nd semestre

Au cours des 6 derniers mois, les trésoreries sont restées aisées. Seules 25 % des entreprises ont rencontré des difficultés. Toutefois, l'indicateur en solde d'opinion, à -12, perd 5 points en 6 mois. Cette détérioration des trésoreries est commune à l'ensemble des sous-secteurs. Les trésoreries de la branche du Commerce de gros restent les plus solides, seules 22 % des entreprises de cette branche ayant rencontré des difficultés au 2nd semestre 2018.

À court terme, l'état des trésoreries devrait continuer à se dégrader. L'indicateur de la trésorerie future s'établit à -6 baissant de 7 points en 6 mois (contre 0 et -4 points au niveau national).

• INDICATEUR DE TRÉSORERIE DES 6 DERNIERS MOIS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PME du Commerce étaient 12 % de plus à déclarer une trésorerie difficile qu'une trésorerie aisée.

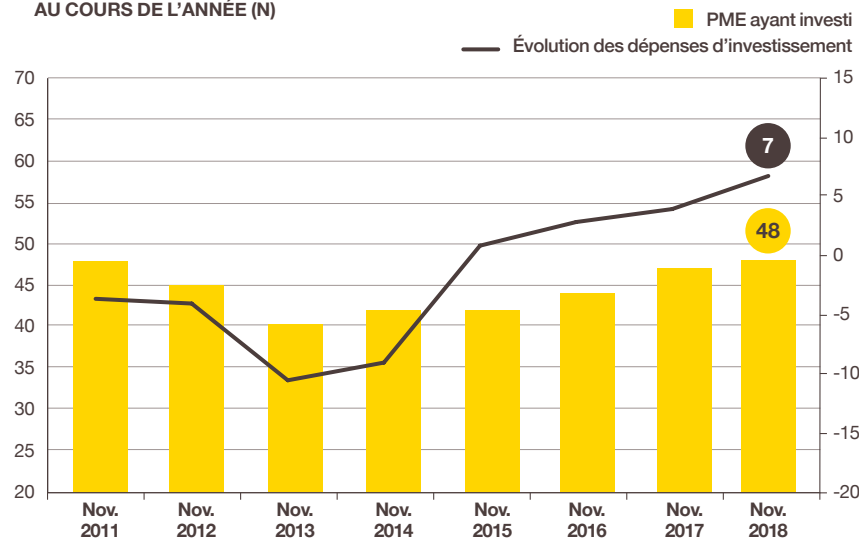
Source : Bpifrance Le Lab

En ce qui concerne la rentabilité de leur entreprise, les dirigeants des PME du Commerce estiment qu'elle s'est également détériorée en 2018. En effet, l'indicateur en solde d'opinion diminue de 4 points en 1 an : +4 après +8 fin 2017. Cette moindre rentabilité est particulièrement marquée dans le Commerce de détail (-9 points à -6) tandis qu'elle est bien meilleure dans le Commerce de gros (-2 points à +10).

Dans un contexte financier un peu moins favorable, les PME du Commerce ont continué d'investir en 2018 mais sans accélération notable

En effet, 48 % des entreprises déclarent avoir réalisé des investissements corporels et incorporels en 2018 soit 1 point de plus qu'en 2017. Le Commerce est le secteur qui investit le moins (57 % en moyenne nationale). Les entreprises du Commerce ont toutefois augmenté légèrement le rythme de leurs dépenses par rapport à l'année précédente, l'indicateur en solde d'opinion s'établissant à +7 après +4 en 2017, rejoignant ainsi la moyenne nationale (stable à +7).

• PROPORTION DE PME DU COMMERCE AYANT INVESTI ET INDICATEUR DU VOLUME D'INVESTISSEMENT AU COURS DE L'ANNÉE (N)



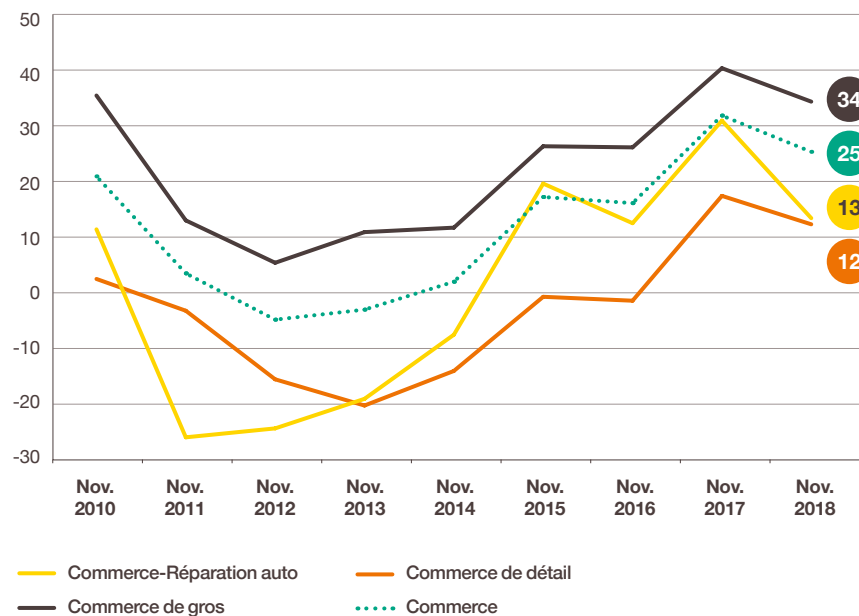
Note de lecture : en novembre 2018, 48 % des PME du Commerce déclarent avoir investi en 2018 (échelle gauche) et elles sont 7 % de plus à annoncer une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2017 (solde d'opinion, échelle droite).

Source : Bpifrance Le Lab

Pour les PME du Commerce, les perspectives d'activité fléchissent pour 2019

Après avoir atteint son plus haut niveau depuis 10 ans, l'indicateur prévisionnel d'activité diminue de 7 points en 1 an à +25 en ligne avec la moyenne nationale. Les PME du Commerce de gros continuent d'afficher le plus bel optimisme (+34), tandis que les perspectives d'activité ont nettement reculé dans le Commerce et réparation automobile (-18 points à +13).

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



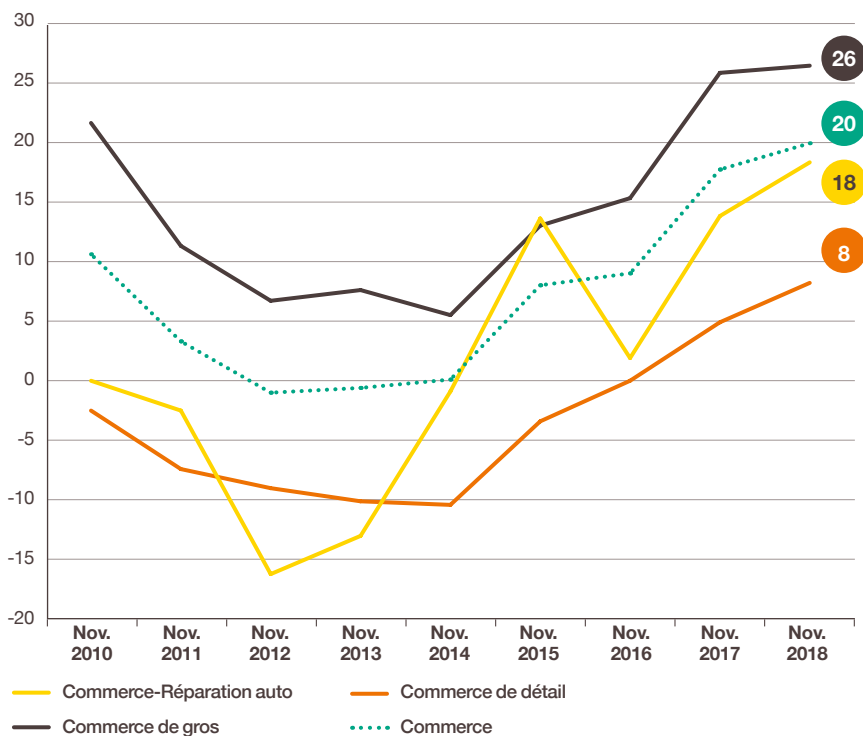
Note de lecture : dans le secteur du Commerce, le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité anticipée pour l'année suivante a perdu 7 points en 1 an pour s'inscrire à +25 en novembre 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

Malgré un fléchissement des perspectives d'activité, les entreprises du secteur pensent accélérer légèrement le rythme des embauches en 2019

L'indicateur prévisionnel d'emploi gagne 2 points en 1 an à +20, alors qu'il est stable à +22 au niveau national.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'EMPLOI POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)

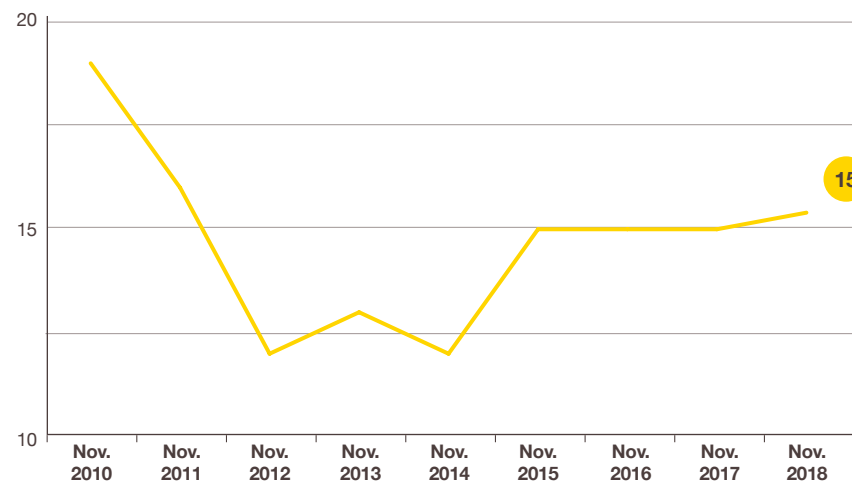


Note de lecture : dans le Commerce, le solde d'opinion sur l'évolution de l'emploi anticipée pour l'année suivante a progressé de 2 points en 1 an pour s'inscrire à +20 en novembre 2018.
Source : Bpifrance Le Lab

Les PME du Commerce continueraient d'investir en 2019 au même rythme qu'en 2018

Plus nombreuses que fin 2017 pour 2018 (40 %), 44 % des entreprises du secteur prévoient d'investir en 2019 avec le maintien du niveau de leurs dépenses. Le solde d'opinion reste stable à +15 contre +1 point à +16 au niveau national.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PME du Commerce sont 15 % de plus à anticiper pour 2019 une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 68^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 36 070 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées de mi-novembre à début décembre 2018.

L'analyse porte sur les 3 765 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 7 décembre 2018.

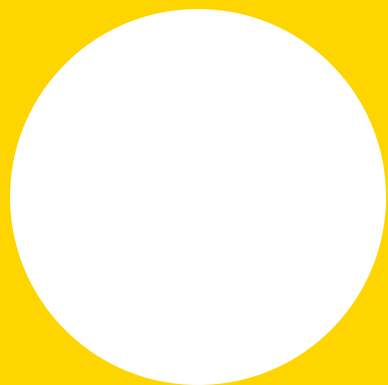
Le secteur du Commerce, avec 784 réponses, représente 21 % de l'échantillon national dont 12 % le Commerce de gros, 7 % le Commerce de détail et 2 % le Commerce-Réparation automobile.

Définitions

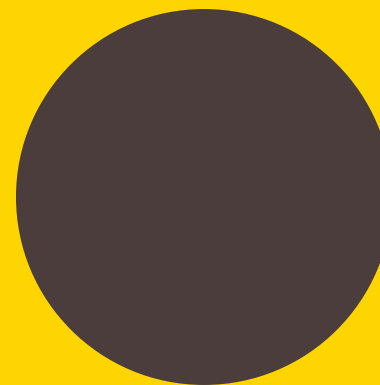
Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon / aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais / difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.



SERVIR L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr



PMIE
68^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JANVIER 2019
CONSTRUCTION



Points clés

1. L'activité des PME de la Construction marque le pas, en raison du ralentissement de l'activité des PME du Bâtiment. Les PME des Travaux publics ont quant à elle de nouveau enregistré une forte accélération de leur activité, à l'inverse de la tendance nationale.
2. Les PME de la Construction ont globalement augmenté leurs effectifs au même rythme que l'année passée. Celles de la branche Travaux publics ont accéléré les embauches face au dynamisme de la croissance de leur chiffre d'affaires. Comme l'ensemble des PME, les PME de la Construction signalent une forte recrudescence des difficultés de recrutement. C'est de loin le secteur le plus concerné.
3. Les trésoreries sont plus aisées et la rentabilité continue de s'améliorer.
4. Les entreprises du secteur ont maintenu leur politique d'investissement.

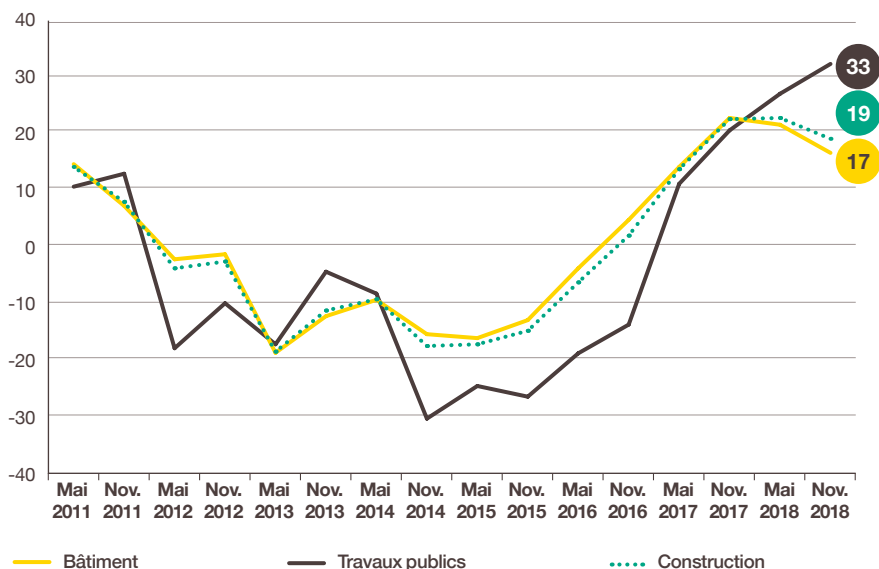
Perspectives

Les anticipations pour la plupart des paramètres (activité, emploi, trésorerie, investissement) pointent un léger ralentissement mais avec une croissance qui resterait dynamique.

L'activité des PME des Travaux publics continue d'accélérer tandis que celle des PME du Bâtiment marque le pas

L'activité ralentit dans le secteur de la Construction avec un indicateur d'activité courante en baisse de 4 points sur 1 an à +19 (-1 point à +25 pour la moyenne des PME). Les PME estiment à +5,3 % en moyenne la croissance de leur chiffre d'affaires après +4,0 % en 2017, comme la moyenne nationale (+5,3 % après +3,5 %).

• INDICATEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans la Construction, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours est passé de +23 à +19 entre les interrogations de mai et novembre 2018. Il a diminué de 4 points en 1 an.

Source : Bpifrance Le Lab

Ceci reflète essentiellement l'évolution des PME du Bâtiment dont l'indicateur baisse de 6 points à +17 et dont la croissance moyenne de leur chiffre d'affaires est estimée à +4,8 % après +4,2 %. À l'inverse, l'activité des PME des Travaux publics a de nouveau accéléré en 2018 (+12 points à +33), atteignant un nouveau plus haut depuis 2006. Elles estiment leur chiffre d'affaires en hausse de +7,8 % après +2,8 % en 2017. Elles deviennent ainsi les plus dynamiques du secteur de la Construction.

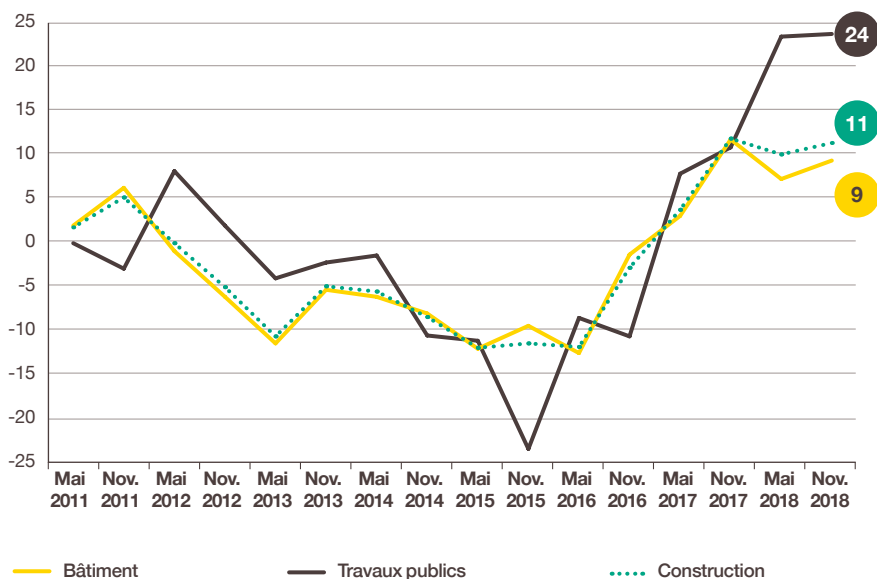
La croissance de l'activité dans les Travaux publics est nourrie par des carnets de commandes de mieux en mieux garnis. L'indicateur en solde d'opinion s'inscrit à +25 en progression de 5 points en 6 mois et de 14 points en 1 an. En revanche, les commandes tendent à ralentir dans le Bâtiment depuis 6 mois (indicateur à +22 en baisse de 6 points en 6 mois et en hausse de 4 points en 1 an). À court terme, les commandes seraient moins dynamiques dans les deux branches.

Les PME du secteur ont globalement stabilisé le rythme des embauches en 2018

L'indicateur d'emploi pour l'année en cours s'établit à +11 en baisse d'1 point sur 1 an (contre +16 et -1 point au niveau national). Alors que les PME du Bâtiment ont légèrement ralenti leurs embauches (-3 points à +9), les PME des Travaux publics ont nettement renforcé leurs effectifs (+13 points à +24), au 1^{er} semestre 2018 notamment.

Toutefois, dans ce contexte de croissance dynamique de l'emploi, les entreprises du secteur signalent une forte recrudescence des difficultés de recrutement. Fin 2018, elles sont plus de la moitié (51 %) à le constater après 44 % en mai 2018 et 38 % en novembre 2017. C'est de loin le secteur le plus concerné (43 % en moyenne nationale).

• INDICATEUR D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : dans la Construction, le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'emploi pour l'année en cours est passé de +10 à +11 entre les interrogations de mai et novembre 2018. Il a diminué de 1 point en 1 an.

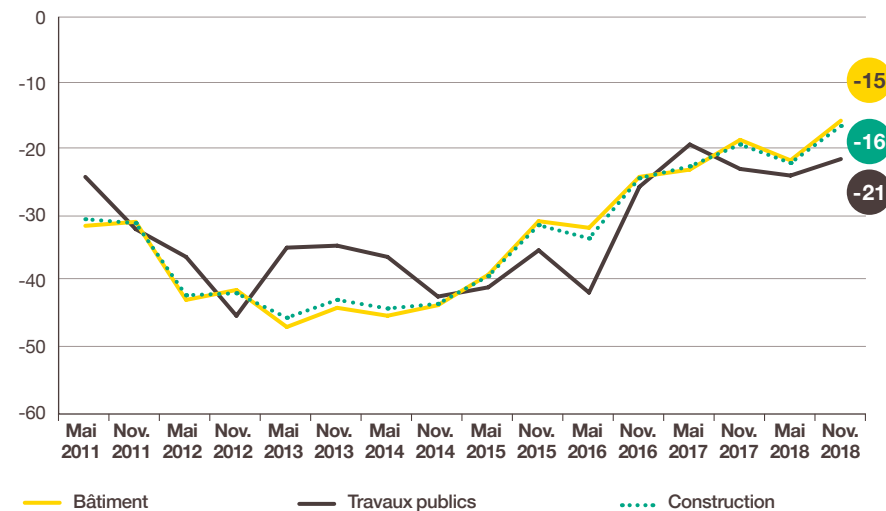
Source : Bpifrance Le Lab

La situation financière des PME de la Construction s'est assainie : les trésoreries sont plus aisées et la rentabilité est attendue meilleure qu'en 2017

Au cours des 6 derniers mois, les trésoreries se sont détendues : 28 % des entreprises ont rencontré des difficultés contre 34 % en mai 2018 et 29 % en novembre 2017. Il en est de même pour l'indicateur en solde d'opinion, qui progresse de 6 points en 6 mois à -16. S'il reste nettement inférieur à la moyenne nationale (-8), il est au plus haut depuis 2008.

À court terme, l'état des trésoreries pourrait se tendre légèrement. L'indicateur de la trésorerie future s'établit à +2 diminuant de 6 points en 6 mois (0 et -4 points au niveau national).

• INDICATEUR DE TRÉSORERIE DES 6 DERNIERS MOIS EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PME du Construction étaient 16 % de plus à déclarer une trésorerie difficile qu'une trésorerie aisée.

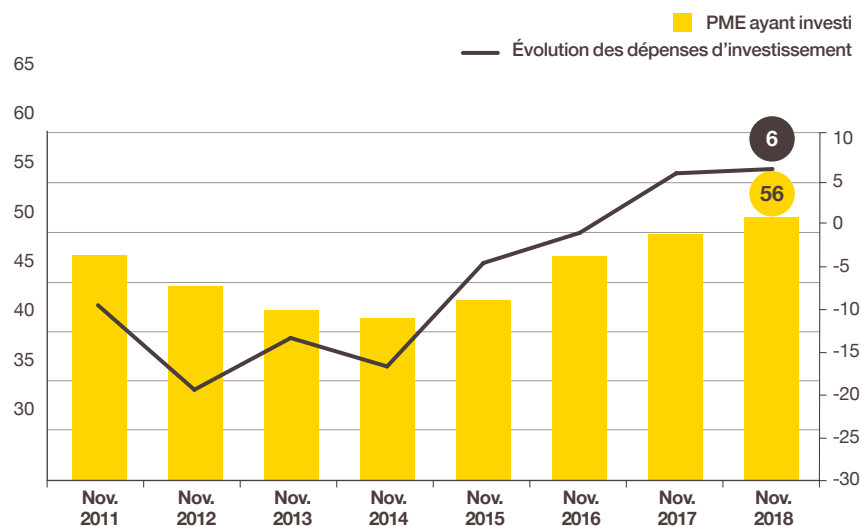
Source : Bpifrance Le Lab

En ce qui concerne la rentabilité de leur entreprise, les dirigeants des PME de la Construction, toutes branches confondues, estiment qu'elle a continué de s'améliorer en 2018. En effet, l'indicateur en solde d'opinion progresse de 7 points en 1 an et repasse en territoire positif : +2 après -5 fin 2017 et atteint un plus haut depuis 2008.

Avec des carnets de commandes bien remplis et dans un contexte financier favorable, les PME de la Construction ont conservé leur dynamique d'investissement

En effet, 56 % des entreprises déclarent avoir réalisé des investissements corporels et incorporels en 2017 soit 1 point de plus qu'en 2016. Elles ont maintenu leur rythme de dépenses par rapport à l'année précédente : l'indicateur en solde d'opinion progresse de 1 point en 1 an à +6 (contre stable à +7 au niveau national).

• PROPORTION DE PME DE LA CONSTRUCTION AYANT INVESTI ET INDICATEUR DU VOLUME D'INVESTISSEMENT AU COURS DE L'ANNÉE (N)



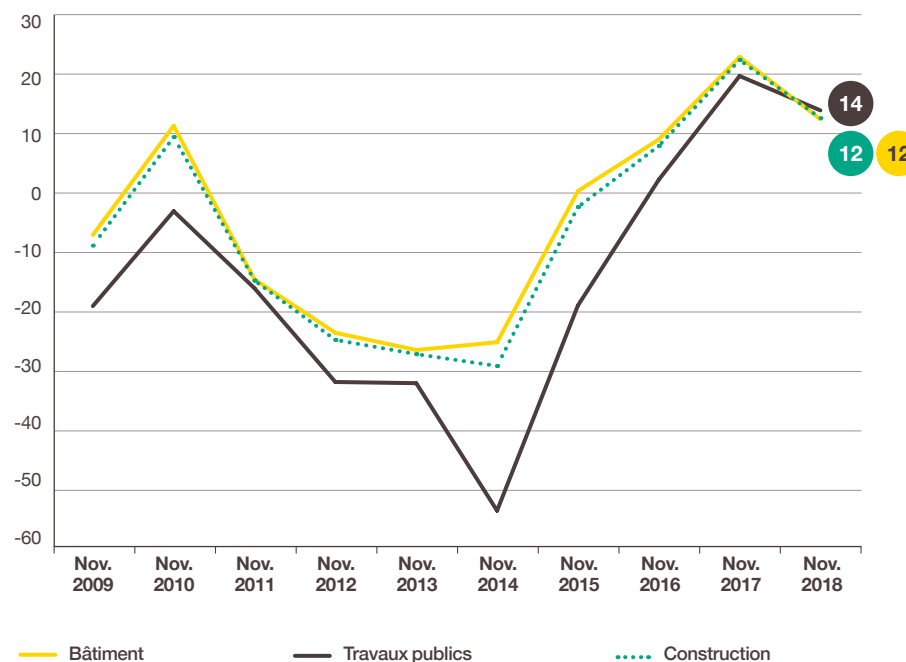
Note de lecture : en novembre 2018, 56 % des PME de la Construction déclarent avoir investi en 2018 (échelle gauche) et elles sont 6 % de plus à annoncer une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2017 (solde d'opinion, échelle droite).

Source : Bpifrance Le Lab

Les perspectives d'activité des PME de la Construction s'affaiblissent pour 2019

L'indicateur prévisionnel d'activité diminue de 10 points en 1 an : +12 après +22 en 2017 contre +24 et +31 pour l'ensemble des PME. Il reste néanmoins à un niveau élevé pour le secteur, bien supérieur à la moyenne des 10 dernières années (-9).

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



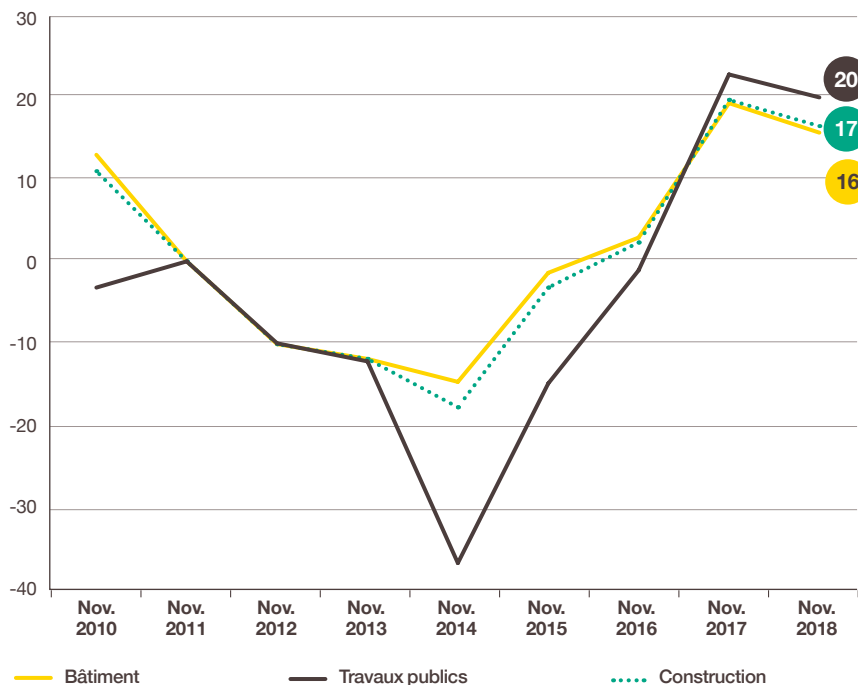
Note de lecture : dans le secteur de la Construction, le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité anticipée pour l'année suivante a perdu 10 points en 1 an pour s'inscrire à +12 en novembre 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

Face au ralentissement anticipé de l'activité, les entreprises du secteur pensent freiner le rythme des embauches en 2019

L'indicateur prévisionnel d'emploi perd 3 points en 1 an : +17 après +20 en 2017 contre stable à +22 au niveau national. Le rythme des embauches ralentirait donc en 2019 mais resterait dynamique.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'EMPLOI POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



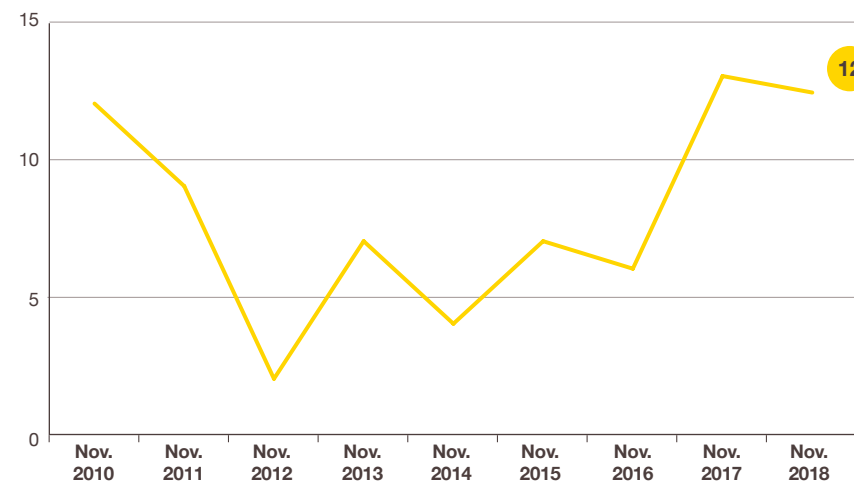
Note de lecture : dans la Construction, le solde d'opinion sur l'évolution de l'emploi anticipée pour l'année suivante a diminué de 3 points en 1 an pour s'inscrire à +17 en novembre 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

Malgré un léger fléchissement, les perspectives restent bien orientées et les PME de la Construction continueraient à investir en 2018

Après 46 % en 2017 pour 2018, 51 % des entreprises du secteur prévoient d'investir en 2019 soit une hausse de 5 points. Elles conserveraient la même dynamique de dépenses qu'en 2018. Le solde d'opinion, à +12, perd 1 point en 1 an contre +16 et +1 point au niveau national.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL D'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE SUIVANTE EN SOLDE D'OPINION (%)



Note de lecture : en novembre 2018, les PME de la Construction sont 12 % de plus à anticiper pour 2019 une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2018.

Source : Bpifrance Le Lab

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 68^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 36 070 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées de mi-novembre à début décembre 2018.

L'analyse porte sur les 3 765 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 7 décembre 2018.

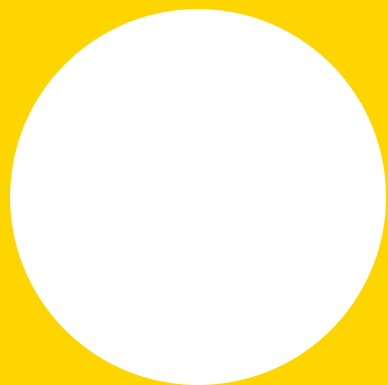
Le secteur de la Construction, avec 546 réponses, représente 15 % de l'échantillon national dont 13 % le Bâtiment et 2 % les Travaux publics.

Définitions

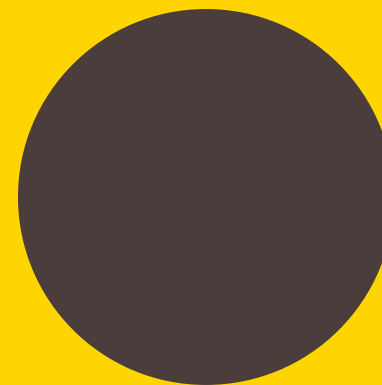
Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon / aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais / difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.



SERVIR L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr